

**INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE AU SEIN DES MÉNAGES APPUYÉS PAR LA COHORTE 2 DU PROJET
“GREEN GRADUATION” DANS LA COMMUNE DE BUKINANYANA,
Bujumbura-Burundi :**

Présenté par

Japhet NIYONKURU

Pour l’obtention du Master en Développement de l’Université Senghor

Département Santé

Spécialité **Nutrition internationale**

Directeur de mémoire : Prof. Léon Gueswende Blaise SAVADOGO

Le 28 septembre 2025

Devant le jury composé de :

Prof Dagan Simplicie

Titre et Université ou Établissement de
Rattachement : Professeur Titulaire
Université Félix Houphouët-Boigny/ CI

Président

Dr Zagré Noel

Titre et Université ou Établissement de
Rattachement : Spécialiste en Nutrition/ PhD Nutrition

Examineur

Prof Savadogo Léon G Blaise

Titre et Université ou Établissement de
Rattachement : Professeur Titulaire
Université Senghor à Alexandrie

Directeur de Mémoire

Remerciements

Je rends gloire au Dieu Tout-Puissant pour la santé, la force et la sagesse qu'il m'a accordées durant tout le parcours académique et la réalisation de ce mémoire.

J'exprime ma profonde gratitude à mon directeur de mémoire, Professeur Léon Gueswende Blaise SAVADOGO, pour son accompagnement, ses conseils éclairés et sa disponibilité tout au long de ce travail.

Mes remerciements vont également à l'**Université Senghor**, et plus particulièrement au **Département Santé, spécialité Nutrition Internationale**, pour la qualité de la formation dispensée et l'encadrement académique de haut niveau dont j'ai bénéficié tout au long de ces deux années d'études.

Je remercie sincèrement l'organisation **Concern Worldwide**, initiatrice et responsable de la mise en œuvre du projet « *Green Graduation – Tera intambwe mw'isi itotahaye* », pour son accueil, son encadrement lors de mon stage ainsi que son précieux appui dans l'accès au terrain et la facilitation de la collecte des données. J'exprime également ma profonde gratitude aux bénéficiaires de la cohorte 2 de la commune de Bukinanyana, qui ont généreusement accepté de participer à cette étude et ont partagé leurs expériences avec disponibilité, malgré leurs multiples occupations.

À ma famille, dont le soutien moral, spirituel et matériel a été un pilier tout au long de ma formation, je dis un grand merci pour leur patience et leurs encouragements constants.

Enfin, j'exprime toute ma reconnaissance à mes amis, collègues et camarades de la 19^e promotion, pour leur solidarité, leur soutien constant et la richesse des échanges partagés, qui ont marqué et enrichi ce parcours académique.

À toutes celles et tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite de ce travail, je dis merci infiniment.

Dédicace

Je dédie ce travail :

À mon épouse bien-aimée, Julienne NIYIZONKIZA, dont le soutien indéfectible, la patience et le sens du sacrifice ont permis à notre foyer de tenir debout en mon absence pour des raisons académiques. Ta force et ton dévouement ont été pour moi une source d'inspiration et de motivation constante.

À mes fils chéris, **Prince Divin NIYONKURU, Edgar ITERITEKA et Aimé-Raphaël IRADUKUNDA**, qui ont courageusement accepté et supporté mon absence tout au long de cette période d'études. Ce travail est le témoignage de mon profond amour et de ma reconnaissance envers vous.

Résumé

L'insécurité alimentaire demeure un défi majeur au Burundi, où plus de 70 % de la population rencontre des difficultés d'accès régulier à une alimentation suffisante et adéquate. Dans ce contexte, ce mémoire analyse la situation des ménages vulnérables bénéficiaires de la cohorte 2 du projet *Green Graduation – Tera intambwe mw'isi itotahaye* dans la commune de Bukinanyana, province de Bujumbura. L'objectif est de mesurer le niveau d'insécurité alimentaire, d'identifier les facteurs qui l'expliquent et d'évaluer l'efficacité des interventions de protection sociale mises en place.

L'étude, de type transversal à visée descriptive, a concerné 210 ménages sélectionnés par tirage systématique dans trois collines. La collecte des données a été réalisée à l'aide d'un questionnaire structuré portant sur les caractéristiques sociodémographiques, l'accès et la disponibilité alimentaire, les dépenses et les stratégies d'adaptation. Les indicateurs mobilisés incluent le Score de Consommation Alimentaire (SCA), le Score de Diversité Alimentaire des Ménages (SDAM), l'Échelle de la Faim dans les Ménages (HHS) et l'Indice de Stratégies d'Adaptation (rCSI).

Les résultats montrent que 90 % des ménages enquêtés sont en situation d'insécurité alimentaire modérée ou sévère, contre seulement 1 % en sécurité alimentaire. Les principaux facteurs associés sont la taille élevée des ménages (91,7 %), le faible niveau d'instruction des chefs de ménage (95 %), la féminisation du rôle de chef de ménage (89,1 %) et la forte dépendance aux marchés locaux (79 %). De plus, 94,8 % des ménages déclarent avoir manqué de nourriture le mois précédent et 67,6 % consacrent une part importante de leurs revenus aux achats alimentaires, tandis que 44,8 % reconnaissent consommer des aliments de moindre qualité, ce qui aggrave la vulnérabilité à la malnutrition chronique. Pour y faire face, ils recourent massivement à des stratégies d'adaptation négatives telles que la réduction des portions (71,9 %), la consommation d'aliments moins nutritifs (74,8 %) et l'achat à crédit (74,3 %), compromettant leur résilience future. Enfin, les effets du changement climatique (47,1 %) et de la dégradation environnementale, notamment l'érosion des sols (22,86 %) et la déforestation (20,00 %), contribuent à accentuer cette insécurité alimentaire dans la zone étudiée.

Malgré ces défis, le projet *Green Graduation* a généré des effets positifs, notamment grâce aux transferts monétaires, à la création de groupements d'épargne et de crédit, ainsi qu'à l'appui à certaines activités génératrices de revenus. Cependant, ces interventions restent limitées pour rompre le cycle de vulnérabilité et garantir une sécurité alimentaire durable.

En conclusion, l'amélioration de la sécurité alimentaire au Burundi requiert une action concertée de l'État, des ONG et des communautés locales, avec une attention particulière aux femmes, aux jeunes et aux ménages nombreux. Le projet *Green Graduation* apparaît comme une initiative prometteuse, mais son impact à long terme dépendra de la consolidation et de l'élargissement de ses interventions dans une approche multisectorielle et durable.

Mots-clés

Insécurité alimentaire – Nutrition – Protection sociale – Stratégies d'adaptation – Résilience – Green Graduation – Burundi

Abstract

Food insecurity remains a major challenge in Burundi, where more than 70% of the population faces difficulties in regularly accessing sufficient and adequate food. In this context, this thesis analyzes the situation of vulnerable households supported by cohort 2 of the *Green Graduation – Tera intambwe mw’isi itotahaye* project in Bukinanyana commune, Bujumbura province. The main objective is to assess the level of food insecurity, identify the factors contributing to it, and evaluate the effectiveness of the social protection interventions implemented.

This cross-sectional descriptive study covered 210 households selected through systematic sampling across three hills. Data were collected using a structured questionnaire addressing sociodemographic characteristics, food access and availability, expenditures, and coping strategies. The indicators used include the Food Consumption Score (FCS), Household Dietary Diversity Score (HDDS), Household Hunger Scale (HHS), and the Reduced Coping Strategies Index (rCSI).

The findings reveal that 90% of surveyed households are in moderate or severe food insecurity, while only 1% report being food secure. The main associated factors are household size (91.7%), low education level of household heads (95%), the feminization of the household head role (89.1%), and strong dependence on local markets (79%). Furthermore, 94.8% of households reported lacking food in the previous month, and 67.6% spend a large share of their limited income on food purchases, while 44.8% acknowledge consuming lower-quality foods, which exacerbates vulnerability to chronic malnutrition. To cope, households widely resort to negative strategies such as reducing meal portions (71.9%), substituting with less nutritious foods (74.8%), and purchasing on credit (74.3%), thereby undermining their future resilience. Additionally, climate change (47.1%) and environmental degradation—particularly soil erosion (22.86%) and deforestation (20.00%)—further exacerbate food insecurity in the study area.

Despite these challenges, the *Green Graduation* project has generated positive effects, notably through cash transfers, the establishment of savings and credit groups, and support for income-generating activities. However, these interventions remain insufficient to break the cycle of vulnerability and ensure sustainable food security.

In conclusion, improving food security in Burundi requires coordinated action by the government, NGOs, and local communities, with particular attention to women, youth, and large households. The *Green Graduation* project represents a promising initiative, but its long-term impact will depend on the consolidation and scaling-up of its interventions within a multisectoral and sustainable approach.

Keywords

Food insecurity – Nutrition – Social protection – Coping strategies – Resilience – Green Graduation – Burundi

Liste des acronymes et abréviations

ACF	: Action Contre la Faim
AGB	: Asset Graduation Base
ANSS	: Association Nationale de Soutien aux Séropositifs et Malades du Sida
CAPAD	: Confédération des Associations des Producteurs Agricoles pour le Développement
CNLS	: Conseil National de Lutte contre le Sida
DHS	: Demographic and Health Survey
FAFA	: Femme enceintes et Femmes allaitantes
FAO	: Food and Agriculture Organization
FSMS	: Food Security Monitoring System
GLID	: Great Lakes Inkingi Development
INS	: Institut National de la Statistique
IPCC	: Intergovernmental Panel on Climate Change's
MSPLS	: Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida
NICS	: Nutrition Information Communication System
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
ONU	: Organisation des Nations Unies
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PNSAN	: Programme National de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
RDC	: République Démocratique du Congo
SMART	: Standardized Monitoring and Assessment of Relief and Transition
SNMSA	: Stratégie Nationale Multisectorielle de Sécurité Alimentaire
SOFI	: State of Food Insecurity in the World
UNICEF	: Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
USAID	: United States Agency for International Development
VSBG	: Violence Sexuelle et Basée sur le Genre

Table de matière

Remerciements	i
Dédicace.....	ii
Résumé.....	iii
Abstract.....	iv
Liste des acronymes et abréviations.....	v
1. Contexte et justification.....	1
2. Revue de la littérature et Cadre conceptuel.....	4
2.1. Revue de la littérature	4
2.1.1. Histoire de la Sécurité alimentaire	4
2.1.2. Qu'est-ce que l'insécurité alimentaire ?	4
2.1.3. Définition des concepts	6
2.1.3. Multi dimensionnalité de la sécurité alimentaire.....	14
2.1.4. Place de l'alimentation en matière de sécurité alimentaire	14
2.1.5. La sécurité alimentaire dans le contexte Burundais.....	14
2.1.6. Les indicateurs de la sécurité alimentaire.	15
2.2. Cadre conceptuel	17
3. Question de recherche	20
4. Hypothèses de recherche	20
5. Objectifs.....	21
5.1. Objectif général	21
5.2. Objectifs spécifiques	21
6. Méthodologie	21
6.1.1. Site et période de l'étude.....	21
6.1.2. Description du Projet Green Graduation	21
6.2. Type d'étude	23
6.3. Population d'étude.....	23
6.4. Critères d'inclusion.....	23
6.5. Critères de non-inclusion	23
6.6. Echantillonnage	23
6.7. Taille de l'échantillon	23

6.8. Variables étudiées	25
6.8.1. Variable dépendante étudiée	25
6.8.2. Variables indépendantes étudiées.....	25
6.9. Méthodes et Techniques de collecte des données.....	25
6.10. Analyse des données.....	25
6.11. Aspects éthiques.....	26
7.1. Caractéristiques de la population étudiée	27
7.2. Niveau d’insécurité alimentaire des ménages bénéficiaires de la cohorte 2 du projet <i>Green Graduation</i>	29
7.3. Facteurs favorisant l’insécurité alimentaire au sein des ménages bénéficiaires de la cohorte 2 du projet <i>Green Graduation</i>	40
7.4. Types d’interventions de protection sociale mises en œuvre auprès des ménages bénéficiaires de la cohorte 2 du projet <i>Green Graduation</i>	47
8. Discussion des résultats	49
8.1. Caractéristiques de la population étudiée.....	49
8.2. Niveau d’insécurité alimentaire des ménages bénéficiaires de la cohorte 2 du projet <i>Green Graduation</i>	49
8.3. Facteurs favorisant l’insécurité alimentaire au sein des ménages bénéficiaires de la cohorte 2 du projet <i>Green Graduation</i>	51
8.4. Types d’interventions de protection sociale mises en œuvre auprès des ménages bénéficiaires de la cohorte 2 du projet <i>Green Graduation</i>	51
9. Limites de l’étude.....	53
10. Conclusion et Recommandations	54
10.1. Conclusion.....	54
10.2. Recommandations	54
10. Références bibliographique	55
10. LISTE DES TABLEAUX	60
11. ANNEXES	62

1. Contexte et justification

L'insécurité alimentaire se définit comme la difficulté, l'incertitude ou l'incapacité à accéder, de manière socialement acceptable, à une nourriture en quantité suffisante et de qualité adéquate" (Yau, et al., 2021).

L'insécurité alimentaire a de graves conséquences sur la santé physique, mentale et sociale. Chez les adultes, elle augmente le risque de maladies chroniques comme le diabète et l'hypertension, entraîne des carences en micronutriments (vitamine A, vitamines B, calcium, iode, fer et zinc), et peut provoquer l'obésité ou des allergies. Elle réduit aussi la fertilité et ralentit le métabolisme. Chez les enfants, elle est liée à des troubles cognitifs, sociaux et comportementaux. Elle peut également causer un retard de croissance, de l'anémie, de l'asthme ou des pensées suicidaires (Rachel, Haylie, & Michael, 2021).

Plusieurs facteurs contribuent à l'insécurité alimentaire modérée ou grave et à la malnutrition, notamment les conflits, la variabilité et les phénomènes climatiques extrêmes, ainsi que les ralentissements et fléchissements économiques. De plus, des causes sous-jacentes persistantes, telles que l'inaccessibilité et le coût élevé des aliments nutritifs, des environnements alimentaires défavorables à la santé et des inégalités marquées et durables. Non seulement ces facteurs majeurs deviennent plus fréquents et plus intenses, mais ils tendent également à coexister et à s'aggraver mutuellement, entraînant ainsi une augmentation du nombre de personnes touchées par la faim et l'insécurité alimentaire. Le recul des progrès vers les ODD, conjugué à la persistance de la faim, de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition, compromet l'atteinte des cibles 2.1 et 2.2 visant leur élimination d'ici 2030 (FAO, FIDA, OMS, PAM, & UNICEF., 2024).

La prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave mondiale demeure nettement supérieure aux niveaux observés avant la pandémie. En 2023, environ 28,9 % de la population mondiale, soit 2,4 milliards de personnes, étaient en situation d'insécurité alimentaire, soit 391 millions de plus qu'en 2019. Ce phénomène touche de manière disproportionnée les femmes et les populations rurales. Cette même année, 31,9% des adultes vivant en milieu rural étaient confrontés à une insécurité alimentaire modérée ou grave, contre 29,9 % en zone périurbaine et 25,5 % en milieu urbain. De plus, les femmes étaient plus affectées que les hommes, avec des taux respectifs de 26.7 % et 25.4 % (FAO, FIDA, OMS, PAM, & UNICEF., 2024).

En 2023, l'Afrique reste la région du monde la plus touchée par l'insécurité alimentaire, affichant la plus forte proportion de population concernée. La prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave y atteint 58,0 %, soit presque le double de la moyenne mondiale (28,9 %). Parmi les sous-régions africaines, l'Afrique centrale enregistre la plus forte prévalence, avec 77,7 % de sa population touchée, soit 157 millions de personnes. Viennent ensuite l'Afrique de l'Est (64,5 %, soit 313 millions de personnes) et l'Afrique de l'Ouest (61,4 %, soit 270 millions de personnes) (FAO, FIDA, OMS, PAM, & UNICEF., 2024).

Au Burundi, la prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou sévère sur la période moyenne de trois ans (2021-2023) est estimée à 70,8 % de la population burundaise, selon les données de la FAO publiées en 2023. De plus, les femmes étaient plus touchées par rapport aux hommes, avec des taux respectifs de 71.8 % et 69.7% (FAO, FAOSTAT , 2025).

Au niveau des ménages, la prévalence nationale de l'insécurité alimentaire globale est estimée à 48 %, dont 42 % des ménages en insécurité alimentaire modérée et 6 % en insécurité alimentaire sévère. Comparée à la même période en 2023, la situation s'est détériorée, passant de 42 % en mars 2023 (avec 6 % en insécurité sévère) à 48 % en avril 2024 (avec 7 % en insécurité sévère) (Ministère d'agriculture et d'élevage & Programme Alimentaire mondiale, 2024). L'analyse provinciale révèle une insécurité alimentaire particulièrement préoccupante dans certaines provinces, notamment Cibitoke (85 %), Kirundo (71 %), Mwaro (62 %), Ruyigi (61 %), Makamba (59 %), Rutana (58 %) et Rumonge (58 %), où la prévalence dépasse largement la moyenne nationale de 48 %. Quelques facteurs conjoncturels qui contribuent à la situation actuelle d'insécurité alimentaire et de vulnérabilité sont particulièrement les aléas climatiques (phénomène El Nino et les aléas climatiques corollaires), Conjoncture économique (dépréciation de la monnaie locale face aux devises étrangères) et la perturbation de la chaîne du carburant et des prix des produits importés (Ministère d'agriculture et d'élevage & Programme Alimentaire mondiale, 2024).

Au niveau national, 48 % des ménages présentent un score de consommation alimentaire (SCA) insuffisant, dont 37 % avec un SCA limité et 11 % avec un SCA pauvre. Les situations les plus critiques sont observées dans les zones de moyens d'existence (ZME) de la Dépression de l'Est (65 %), du Buragane (56 %), de la Crête Congo-Nil (49 %) et de la Plaine de l'Imbo (58 %). Concernant le score de diversité alimentaire (SDAM), 10 % des ménages ne consomment que 0 à 2 groupes d'aliments, ce qui correspond à la phase 4 de l'IPC, tandis que 39 % consomment entre 3 et 4 groupes d'aliments, indicatif de la phase 3 de l'IPC. Les proportions les plus élevées de ménages consommant uniquement 0 à 2 groupes d'aliments se trouvent dans les ZME des Dépressions du Nord (17 %), des Hautes Altitudes (14 %) et des Plateaux Humides (11 %) (Integrated Food Security Phase Classification (IPC), 2025).

La protection sociale est un levier clé pour réduire l'insécurité alimentaire dans les pays à faible revenu. L'Afrique du Sud possède l'un des systèmes de subventions de protection sociale les plus étendus du continent, y compris l'allocation de soutien aux enfants fournie par le gouvernement. La protection sociale, en particulier les transferts monétaires et la sécurité alimentaire, peuvent être des accélérateurs de développement pour les personnes vivant avec le VIH/sida (Lucie, et al., 2024). Les résultats de l'étude sur l'interaction entre l'environnement vert, la protection sociale et la sécurité alimentaire en Afrique ont mis en évidence l'impact positif significatif de la protection sociale sur la sécurité alimentaire. En effet, l'élargissement des interventions en protection sociale pourrait améliorer le niveau de sécurité alimentaire de 1,17 % (Romanus , Alhassan Abdul-wakeel, Junaid , & Mamdouh , 2022).

Les programmes de protection sociale jouent un rôle essentiel dans la réduction de la pauvreté et l'accompagnement des populations vulnérables face aux risques. Des preuves solides montrent également leur impact positif sur la lutte contre la faim et l'insécurité alimentaire. En Afrique, en Asie et en Amérique latine, les transferts monétaires ont démontré leur efficacité en améliorant la quantité et la diversité des aliments consommés, tout en préservant l'accès à une alimentation adéquate lors de crises ou de périodes difficiles (Stephen , et al., 2019).

Le Burundi a adopté une politique nationale de protection sociale (PNPS) en 2011, révisée en 2024, afin de mieux coordonner les interventions et assurer une collaboration efficace entre les parties prenantes sous le leadership de l'État. Certains groupes vulnérables nécessitent une attention particulière, notamment les ménages pauvres, les personnes en situation de handicap ou atteintes de maladies chroniques, les populations marginalisées comme les Batwa et les personnes atteintes d'albinisme, ainsi que les femmes et les personnes sinistrées. Le gouvernement et ses partenaires doivent renforcer les actions ciblées à leur égard. Le projet « Merankabandi », qui soutient les ménages avec enfants de moins de 12 ans, constitue un modèle de référence en matière de protection sociale au Burundi (PNPS, 2024).

L'amélioration de la sécurité alimentaire est un objectif clé des programmes de graduation mis en place dans plusieurs pays. C'est dans cette optique qu'au Burundi, le projet « **Green Graduation – Tera intambwe mw'isi itotahaye** », mis en œuvre par l'ONG Concern Worldwide, déploie ses actions dans les communes de Bubanza, Bukinanyana et Kirundo. En s'appuyant sur la protection sociale comme l'un de ses piliers, ce projet vise à renforcer la résilience des ménages en situation d'extrême pauvreté.

Cette étude a pour objectif d'analyser l'insécurité alimentaire au sein des ménages appuyés par la cohorte 2 du projet "Green Graduation *tera intambwe mw'isi itotahaye*" dans la Commune Bukinanyana de la Province de Bujumbura et à formuler des recommandations pertinentes en vue d'améliorer l'efficacité et l'impact des actions de protection sociale dans des contextes similaires.

2. Revue de la littérature et Cadre conceptuel

2.1. Revue de la littérature

Ce chapitre consacré à la revue de littérature vise à clarifier les concepts clés essentiels à la compréhension de la problématique de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au sein des ménages vulnérables. Pour ce faire, il s'appuie sur diverses sources de données provenant d'auteurs ayant déjà étudié l'insécurité alimentaire ainsi que la vulnérabilité des populations face à cette problématique.

Ce chapitre s'est articulé autour de six points principaux. Nous avons commencé par retracer l'histoire du concept de sécurité alimentaire, avant d'aborder l'insécurité alimentaire. Nous avons mis ensuite en évidence la nature multidimensionnelle du concept de l'insécurité alimentaire et analysé le rôle central de l'alimentation dans sa compréhension. En nous appuyant sur le contexte burundais, nous avons étudié les impacts de l'insécurité alimentaire, notamment sur la santé, la vie sociale et la scolarisation. Enfin, nous avons conclu en présentant quelques indicateurs permettant de mesurer ce phénomène.

2.1.1. Histoire de la Sécurité alimentaire

Le droit à l'alimentation a été reconnu dès 1948 avec la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, puis renforcé en 1974 par le Conseil Alimentaire Mondial. Dans les années 1980, la Banque mondiale a défini la sécurité alimentaire comme l'accès universel à une alimentation suffisante pour une vie saine et active. Ce concept repose sur cinq étapes : disponibilité, accès, acquisition, consommation et assimilation des aliments (FAO, LE CONCEPT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE, 1997).

Dans les années 1970, l'insécurité alimentaire était perçue comme un problème de production insuffisante. Cependant, Amartya Sen a démontré dans les années 1980 que la famine résultait davantage d'un manque d'accès aux denrées alimentaires, même en contexte d'abondance. Ainsi, la disponibilité seule ne garantit pas une alimentation adéquate (FAO, LE CONCEPT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE, 1997).

L'acquisition des aliments est souvent limitée par des contraintes économiques et sociales. Certaines personnes préfèrent garder leurs actifs (terre, animaux, bijoux) plutôt que de les vendre pour acheter de la nourriture. De plus, la répartition des denrées au sein des ménages est influencée par des facteurs culturels et le rôle des femmes est central. Enfin, une bonne nutrition dépend aussi de la santé, des soins et de l'environnement. La sécurité alimentaire nécessite donc une approche globale pour être véritablement effective (FAO, LE CONCEPT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE, 1997).

2.1.2. Qu'est-ce que l'insécurité alimentaire ?

L'insécurité alimentaire est le manque d'accès constant à suffisamment de nourriture pour une vie active et saine (Healing Hearth). Elle peut être classée comme transitoire ou chronique:

L'Insécurité alimentaire transitoire désigne l'incapacité temporaire de satisfaire les besoins alimentaires ou nutritionnels. Elle peut être causée par des chocs économiques, des catastrophes naturelles, des pertes de revenus ou des perturbations dans la production ou l'importation de nourriture. Les systèmes alimentaires étant interconnectés à l'échelle locale et mondiale, divers facteurs politiques, économiques et climatiques peuvent aggraver cette situation. Une crise soudaine peut affecter un ménage, une communauté ou un pays tout entier. Ces perturbations compromettent l'accès à une alimentation suffisante et abordable (Healing Hearth).

L'insécurité alimentaire chronique est l'incapacité persistante à long terme de satisfaire ses besoins alimentaires ou nutritionnels minimaux. L'insécurité alimentaire sur une longue période est à l'origine de la sous-alimentation (ou de la faim chronique), qui a de graves ramifications physiologiques et sociales. Les personnes sous - alimentées ne reçoivent pas assez de calories pour subvenir aux besoins énergétiques de leur corps, et le résultat est un état permanent de léthargie et de manque d'énergie. La plupart des personnes sous-alimentées souffrent également de malnutrition, ce qui signifie qu'elles ne reçoivent pas une quantité suffisante de nutriments pour que leur corps grandisse et se développe normalement (Healing Hearth).

La [FAO](#) mesure l'insécurité alimentaire à l'aide de l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue (FIES - Food Insecurity Experience Scale) présentée ci-dessous (FAO, Measuring hunger, food security and food consumption, 2025):



Sécurité alimentaire ou insécurité alimentaire légère: les personnes en sécurité alimentaire ont un accès adéquat aux aliments, à la fois en qualité et en quantité. Elles passent en situation d'insécurité alimentaire légère lorsqu'elles ne sont pas certaines de pouvoir continuer à obtenir une alimentation adéquate (Danielle , Sue , Christina , Mariana, & Sue , 2023).

Insécurité alimentaire modérée: les personnes en situation d'insécurité alimentaire modérée ont été contraintes de réduire leur consommation alimentaire en qualité et/ou en quantité (Danielle , Sue , Christina , Mariana, & Sue , 2023).

Insécurité alimentaire grave: les personnes en situation d'insécurité alimentaire grave ont généralement épuisé leurs réserves de nourriture et, dans les pires cas, sont restées un jour (ou plus) sans manger (Danielle , Sue , Christina , Mariana, & Sue , 2023).

2.1.3. Définition des concepts

La sécurité alimentaire est assurée lorsque toutes les personnes, à tout moment, ont un accès physique, social et économique régulier et fiable à une alimentation suffisante, saine, nutritive et culturellement appropriée, répondant à leurs besoins nutritionnels et à leurs préférences alimentaires (Danielle , Sue , Christina , Mariana, & Sue , 2023). En revanche, l'insécurité alimentaire signifie que les ménages ont parfois été incapables d'acquérir une nourriture adéquate pour un ou plusieurs membres du ménage parce qu'ils n'avaient pas suffisamment d'argent et d'autres ressources pour se nourrir (Angela , Alison , Tanya , & Agurs, 2024).

La sécurité alimentaire repose sur un environnement écologiquement durable, des conditions sanitaires adéquates ainsi que des services de santé et de soins permettant une vie active et en bonne santé. Elle garantit également la possibilité d'accéder à une alimentation acceptable et abordable dans des conditions dignes, sans dépendre de la charité, de la récupération de nourriture, du vol ou d'autres stratégies de survie (Danielle , Sue , Christina , Mariana, & Sue , 2023).

Les quatre piliers de la sécurité alimentaire sont la disponibilité, l'accès, l'utilisation et la stabilité. La dimension nutritionnelle fait partie intégrante du concept de sécurité alimentaire (Comité de la sécurité alimentaire mondiale, 2013). Pour qu'un individu soit en situation de sécurité alimentaire, il faut donc que toutes ces conditions soient respectées (Andrée-Anne , 2017):

- ❖ **Disponibilité alimentaire** : La nourriture doit être présente en quantité suffisante et de qualité appropriée sur l'ensemble du territoire, qu'elle provienne de la production locale, des importations ou de l'aide alimentaire;
- ❖ **Accès à l'alimentation** : Chaque individu doit disposer des ressources monétaires ou des droits d'accès nécessaires pour se procurer une alimentation adéquate;
- ❖ **Stabilité de l'accès** : L'approvisionnement en nourriture ne doit pas être compromis par des chocs économiques ou naturels;
- ❖ **Utilisation appropriée** : La nourriture doit être correctement préparée et consommée dans des conditions sanitaires sûres afin d'assurer un apport nutritionnel optimal.

Certaines populations sont cependant plus vulnérables que d'autres face à l'insécurité alimentaire. La vulnérabilité alimentaire se définit comme la capacité différenciée d'un individu ou d'un ménage à faire face à des stress de toute nature, à les contourner et à mobiliser des ressources matérielles, sociales ou symboliques, à court ou long terme. Cette vulnérabilité peut être temporaire ou structurelle (PIERRE , 2006).

Stratégies d'adaptation : Les stratégies d'adaptation désignent les comportements adoptés par les ménages confrontés à l'insécurité alimentaire, c'est-à-dire lorsqu'ils ne disposent pas de suffisamment de nourriture ou de ressources financières pour en acheter. On distingue

généralement deux grandes catégories de stratégies : les stratégies à court terme, qui impliquent des ajustements immédiats des habitudes alimentaires, comme la réduction des portions ou la diminution du nombre de repas ainsi que les stratégies à long terme, qui affectent durablement les moyens de subsistance, notamment par la modification des sources de revenus, des modes de production alimentaire ou encore la vente de biens. La majorité de ces stratégies, bien qu'adoptées par nécessité, peuvent avoir des effets négatifs sur le bien-être des ménages et des individus (UNHCR, 2013).

Score de la diversité alimentaire du ménage (SDAM) : Le SDAM mesure le nombre de groupes alimentaires différents consommés par au moins un membre du ménage au cours des 24 heures précédentes. Il ne permet pas d'évaluer l'apport nutritionnel individuel, mais donne une indication de la diversité alimentaire globale au niveau du ménage. Ce score est couramment utilisé comme indicateur de l'accès à la nourriture et de la qualité de l'alimentation d'un ménage. Il permet ainsi d'identifier des problèmes potentiels liés à l'accès alimentaire au sein d'une population (UNHCR, 2013).

Pour assurer la comparabilité des données, il est recommandé de collecter le SDAM à la même période de l'année. Toutefois, ce score ne devrait pas être utilisé seul pour évaluer la sécurité alimentaire, car il ne couvre qu'un aspect de celle-ci : la consommation alimentaire, sans prendre en compte d'autres dimensions comme la stabilité, la disponibilité ou l'utilisation nutritionnelle des aliments (UNHCR, 2013).

Groupe alimentaire : Un groupe alimentaire désigne un ensemble d'aliments partageant des caractéristiques nutritionnelles similaires. Par exemple, les céréales, les tubercules et racines, ou encore les viandes, constituent chacun un groupe alimentaire distinct. Ces regroupements facilitent l'évaluation de la diversité alimentaire et de la qualité nutritionnelle des régimes (UNHCR, 2013).

L'Indice des Stratégies d'Adaptation réduit (rCSI) : Le rCSI est un indicateur indirect de l'insécurité alimentaire au niveau des ménages. Il évalue la fréquence et la gravité de stratégies d'adaptation spécifiques que les ménages ont adoptées au cours des sept jours précédant l'enquête, lorsqu'ils faisaient face à un manque de nourriture ou de ressources pour s'en procurer (RCA, 2024).

Cet indice est une version simplifiée de l'Indice complet des Stratégies d'Adaptation (CSI) et repose sur une période de rappel de 7 jours. Il permet d'estimer rapidement la pression alimentaire subie par les ménages et les compromis qu'ils doivent faire pour faire face à l'insécurité alimentaire (RCA, 2024).

L'expérience de l'Indice des Stratégies d'Adaptation a montré que les ménages en situation d'insécurité alimentaire utilisent généralement quatre types de stratégies d'adaptation à la consommation (Daniel & Richard , 2008):

1. Ils modifient leur régime alimentaire en remplaçant les aliments habituels par des produits moins coûteux et moins appréciés (Daniel & Richard , 2008).

2. Ils cherchent à augmenter temporairement leurs réserves alimentaires par des moyens non durables, comme l'emprunt, l'achat à crédit, la mendicité ou la consommation de ressources non destinées à l'alimentation immédiate (plantes sauvages, cultures non mures, semences) (Daniel & Richard , 2008).
3. Certains ménages réduisent le nombre de personnes à nourrir en envoyant temporairement des membres ailleurs, par exemple les enfants chez des voisins (Daniel & Richard , 2008).
4. Rationner les aliments disponibles en diminuant la taille des portions, en espaçant les repas, en privilégiant certains membres ou en sautant des repas (Daniel & Richard , 2008).

Tableau 1: Liste des stratégies d'adaptation (Daniel & Richard , 2008)

1. Changement de régime alimentaire
a. Se rabattre sur des aliments moins appréciés et moins chers
2. Augmenter la disponibilité alimentaire à court terme des ménages
a. Emprunter de la nourriture à un ami ou à un parent
b. Acheter de la nourriture à crédit
c. Cueillir de la nourriture sauvage, chasser ou récolter des cultures immatures
d. Consommer les stocks de semences conservés pour la saison suivante
3. Diminution du nombre de personnes
a. Envoyer les enfants manger chez les voisins
b. Envoyer les membres du ménage mendier
4. Stratégies de rationnement
a. Limiter la taille des portions lors des repas
b. Restreindre la consommation des adultes pour permettre aux jeunes enfants de manger
c. Nourrir les membres actifs du foyer au détriment des membres non actifs
d. Réduire le nombre de repas pris par jour
e. Sauter des journées entières sans manger

Échelle Domestique de la Faim (EDF / HHS): L'Échelle Domestique de la Faim (HHS) est un indicateur qui mesure l'ampleur de la privation alimentaire ressentie au sein des ménages. Elle repose sur l'idée, confirmée empiriquement, que les ménages confrontés à une insécurité alimentaire sévère adoptent des comportements caractéristiques et reconnaissables, qui peuvent être identifiés à travers une enquête structurée (RCA, 2024).

Cet indicateur se concentre sur la dimension quantitative de l'accès à la nourriture (quantité disponible et suffisance), sans prendre en compte la qualité nutritionnelle de l'alimentation. Il est particulièrement adapté aux contextes où l'insécurité alimentaire est très élevée (RCA, 2024).

La période de rappel utilisée est de 30 jours (ou 4 semaines). Le HHS permet d'évaluer l'expérience vécue de la faim et les ajustements comportementaux adoptés par les ménages en réponse à la pénurie alimentaire (RCA, 2024).

Tableau 2: Échelle Domestique de la Faim (EDF / HHS)

Score de la faim dans les ménages	Catégories de la faim dans les ménages
0-1	Peu ou pas de faim dans le ménage
2-3	Faim modérée dans le ménage
4-6	Faim sévère dans le ménage

Le score de consommation alimentaire: Le score de consommation alimentaire est un indicateur composite qui mesure la qualité de l'alimentation au sein d'un ménage en tenant compte de trois éléments : La diversité alimentaire (nombre de groupes d'aliments consommés), la fréquence de consommation (nombre de jours où chaque groupe a été consommé au cours des 7 derniers jours) et l'importance nutritionnelle de chaque groupe alimentaire, pondérée selon sa valeur nutritive (RCA, 2024). Le SCA est considéré comme un indicateur indirect de l'accès à la nourriture, basé sur les habitudes récentes de consommation alimentaire. La période de rappel est de 7 jours. Cet indicateur permet d'identifier les ménages ayant une consommation alimentaire insuffisante, limite ou acceptable (RCA, 2024).

Tableau 3: Procédures de mesure du SCA / FCS (RCA, 2024)

Groupe d'aliments	Poids de pondération	Justification
Aliments principaux / féculent	2	Riche en énergie, contenu en protéines faible et de plus mauvaise qualité que dans les légumes, micronutriments
Légumineuses / protéine végétales	3	Riche en énergie, contenu en protéine fort mais de moins bonne qualité que dans la viande, Micronutriments, peu de matière grasses
Feuilles et légumes	1	Pauvre en énergie, peu de protéine, pas de matières grasses, micronutriments
Fruits	1	Pauvre en énergie, peu de protéine, pas de matières grasses, micronutriments
Viande et poisson	4	Protéine de grande qualité, nutriments facilement absorbables, riche en énergie et matières grasses, permet une forte amélioration du régime alimentaire
Lait et produit laitier	4	Protéine de grande qualité, nutriments, vitamines A, énergie. Le lait est souvent consommé en très faible quantité, il doit dans ce cas être traité comme condiment
Sucre et produits sucrés	0.5	Calories et généralement consommé en très faible quantité

huile et produits gras	0.5	Calories et généralement consommé en très faible quantité
Condiments	0	Riche en énergie mais ne contiennent pas d'autres micronutriments. Généralement consommés en petite quantité. Les condiments sont des aliments qui par définition sont consommés en très faible quantité et n'ont pas d'impact important sur le régime. utilisés assez souvent pour assaisonner

Tableau 4: Procédures de mesure du SCA / FCS pour une période de 7 jours

Aliments	Groupe d'aliments	Poids de pondération (A)	Nombre de jours de consommation au cours des 7 derniers jours (B)	Score
Maïs, riz, sorgho, mil, pain et autres céréales	Aliments principaux / féculant	2		
Manioc, pommes de terre et patates douces,				
Haricots, pois, arachides, noix de cajou, etc	Légumineuses / protéine végétales	3		

Légumes frais, feuilles	Feuilles et légumes	1		
Fruits	Fruits	1		
Bœufs, chèvre, volailles, porc, œufs, poissons, produits de mer	Viande et poisson	4		
Lait, yaourt et autres produits laitiers	Lait et produit laitier	4		
Sucre, miel et autres produits sucré	Sucre et produits sucrés	0.5		
Huile et matière grasse	huile et produits gras	0.5		
Score composite				

Tableau 5: Seuils de score de consommation alimentaire (RCA, 2024)

Score de Consommation Alimentaire (SCA / FCS)		Interprétation
Pauvre	< 21 (< 28)	Quantité et qualité inadéquates
Limite	21.5-35 (28.5-42)	Qualité ou quantité inadéquate
Acceptable	>35 (>42)	Alimentation adéquate

Note: ces seuils de 21 et 35 peuvent être révisés dans les contextes où la consommation du sucre et d'huile est élevée

Indice de Stratégie d'Adaptation des Moyens de Subsistance - LCSi: Le LCSi est un indicateur qui mesure les stratégies adoptées par les ménages lorsqu'ils ne parviennent pas à couvrir leurs besoins essentiels en période de stress économique, en particulier lorsqu'ils disposent d'un revenu insuffisant (RCA, 2024).

Il met en évidence les mécanismes d'adaptation liés aux moyens de subsistance et permet d'évaluer la **capacité de résilience** des ménages face aux chocs économiques ou alimentaires. La période de rappel est de **30 jours (ou 4 semaines)**. Le LCSi est particulièrement utile pour comprendre comment les ménages modifient leurs comportements à moyen terme pour faire face à l'insécurité des ressources (RCA, 2024).

Selon la politique nationale de protection sociale du Burundi, les personnes en situation de pauvreté, voire d'extrême pauvreté, constituent un groupe particulièrement vulnérable. Ces individus sont confrontés à des difficultés d'accès aux revenus, compromettant leur capacité à se procurer une alimentation adéquate. Pour y remédier, la stratégie principale repose sur la mise en place de transferts monétaires destinés à garantir un accès minimal aux biens et services de base. Ces dispositifs s'adressent en priorité aux ménages exclus des initiatives d'économie sociale et solidaire, ou dont les revenus issus de ces activités demeurent insuffisants pour couvrir leurs besoins essentiels (REPUBLIQUE DU BURUNDI, 2024).

2.1.3. Multi dimensionnalité de la sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire est influencée par des facteurs macro-économiques, sociopolitiques et environnementaux. Les politiques, réglementations et institutions, tant nationales qu'internationales, jouent un rôle déterminant dans l'accès des populations à une alimentation adéquate sur le plan nutritionnel. Par ailleurs, la dégradation de l'environnement et l'augmentation des phénomènes climatiques extrêmes liés au changement climatique compromettent davantage la sécurité alimentaire. Au niveau des ménages, l'insécurité alimentaire constitue l'une des quatre causes sous-jacentes de la sous-alimentation, aux côtés des mauvaises pratiques alimentaires et de soins, des conditions d'hygiène précaires et d'un accès insuffisant aux services de santé (Le Manuel Sphère, 2018).

2.1.4. Place de l'alimentation en matière de sécurité alimentaire

Un aliment est défini comme « toute substance servant à la nutrition des êtres vivants ». L'accès à une alimentation adéquate constitue un droit fondamental pour chaque être humain. Ainsi, le droit à l'alimentation se traduit par l'accès régulier, permanent et libre à une nourriture en quantité et en qualité suffisantes, que ce soit directement ou par le biais d'achats, en respectant les traditions culturelles des consommateurs. Cette alimentation doit garantir une vie digne, équilibrée et exempte d'angoisse, aussi bien sur le plan physique que psychique, individuel et collectif. L'alimentation, en tant que mode de nutrition des êtres vivants, repose sur l'ingestion de matières organiques d'origine animale ou végétale, riches en micronutriments et nécessaires aux besoins énergétiques et nutritionnels, y compris l'eau (Genève, Zurich, & Bâle: Schulthess, 2010).

Le droit à l'alimentation est ainsi défini comme "le droit de l'Homme en vertu duquel tout individu ou tout groupe de personnes, quelles que soient ses conditions particulières, doit pouvoir disposer durablement d'un type acceptable de nourriture et d'eau, en quantité suffisante, de qualité adéquate, physiquement et économiquement accessible au moyen d'un système d'approvisionnement approprié, conformément à la dignité humaine. Le droit à l'alimentation est l'instrument juridique par excellence de lutte contre la faim de l'être humain. Il est le droit matériel promouvant la satisfaction des besoins nutritionnels fondamentaux des individus" (Genève, Zurich, & Bâle: Schulthess, 2010).

2.1.5. La sécurité alimentaire dans le contexte Burundais

L'Analyse Globale de la Sécurité Alimentaire et de la Vulnérabilité (AGVSAN) au Burundi évalue la sécurité alimentaire à travers trois dimensions essentielles : la disponibilité alimentaire, l'accès aux aliments et leur utilisation. Ces éléments sont influencés par les ressources des ménages, leurs stratégies de subsistance et le contexte politique, social et économique (WFP, 2023).

L'insécurité alimentaire résulte de multiples chocs affectant les moyens de subsistance, malgré les efforts du gouvernement et de ses partenaires. Parmi les principales causes figurent la crise sociopolitique de 2015, les aléas climatiques, les épidémies (paludisme en

2018, fièvre de la Vallée du Rift en 2021, COVID-19), ainsi que la guerre russo-ukrainienne qui a perturbé les marchés et fait grimper les prix des denrées de base (WFP, 2023).

En juillet 2023, l'inflation a atteint 26 %, avec une augmentation des prix alimentaires de 35,8 % par rapport à 24,5 % en 2022. Depuis 2017, les prix des haricots ont bondi de 160,5 %, ceux du riz de 85,1 %, du maïs de 60,1 % et de l'huile végétale de 91,5 % (depuis 2018). La dépréciation du franc burundais et la baisse de la production agricole ont aggravé l'insécurité alimentaire, touchant particulièrement les provinces urbanisées. En 2022, 71 % de la population vivait sous le seuil de pauvreté (2,15 \$/jour), contre 65 % en 2013. La majorité des ménages se trouvent en situation de sécurité alimentaire précaire, vulnérables aux chocs économiques et climatiques (WFP, 2023).

Au Burundi, les classifications locales de la richesse intègrent des critères liés à la sécurité alimentaire des ménages. Dans les zones rurales burundaises, les ménages les plus démunis (umutindi et umworo) sont sans terres et ne produisent pas de nourriture. Leur accès à l'alimentation repose presque entièrement sur l'aide d'autrui, les transferts et le marché, les contraignant à consommer ce qu'ils trouvent, sans réel choix (Stephen , et al., Graduating from food insecurity: evidence from graduation projects in Burundi and Rwanda, 2019).

Les catégories intermédiaires (ntaho nikora et umukene) cultivent des denrées alimentaires, mais en quantité insuffisante pour subvenir à leurs besoins. Pour compenser ces déficits saisonniers, ils effectuent des travaux occasionnels. Toutefois, en cas de maladie, leur incapacité à travailler les prive de revenus et, par conséquent, de nourriture, rendant leur situation particulièrement précaire (Stephen , et al., Graduating from food insecurity: evidence from graduation projects in Burundi and Rwanda, 2019).

2.1.6. Les indicateurs de la sécurité alimentaire.

La sécurité alimentaire est évaluée à travers plusieurs indicateurs qui mesurent l'accès, la consommation et les comportements alimentaires des ménages (Wilfred , 2014).

1. Fréquence et diversité alimentaire

Ces indicateurs permettent d'évaluer la qualité et la diversité de l'alimentation des ménages :

- ❖ **Score de Consommation Alimentaire (SCA)** : Mesure la diversité et la fréquence des aliments consommés sur une période de 7 jours (Wilfred , 2014).
- ❖ **Score de Diversité Alimentaire des Ménages (SDAM/HDDS)** : Évalue le nombre de groupes d'aliments consommés en 24 heures (Wilfred , 2014).
- ❖ **Dépenses alimentaires** : indicateur indirect de l'accès à la nourriture en fonction du budget alloué à l'alimentation (Wilfred , 2014).

- ❖ **Sous-alimentation** : Mesure l'insuffisance énergétique de l'alimentation des ménages (Wilfred , 2014).

2. Comportement alimentaire

Ces indicateurs reflètent les stratégies d'adaptation mises en place en cas d'insécurité alimentaire :

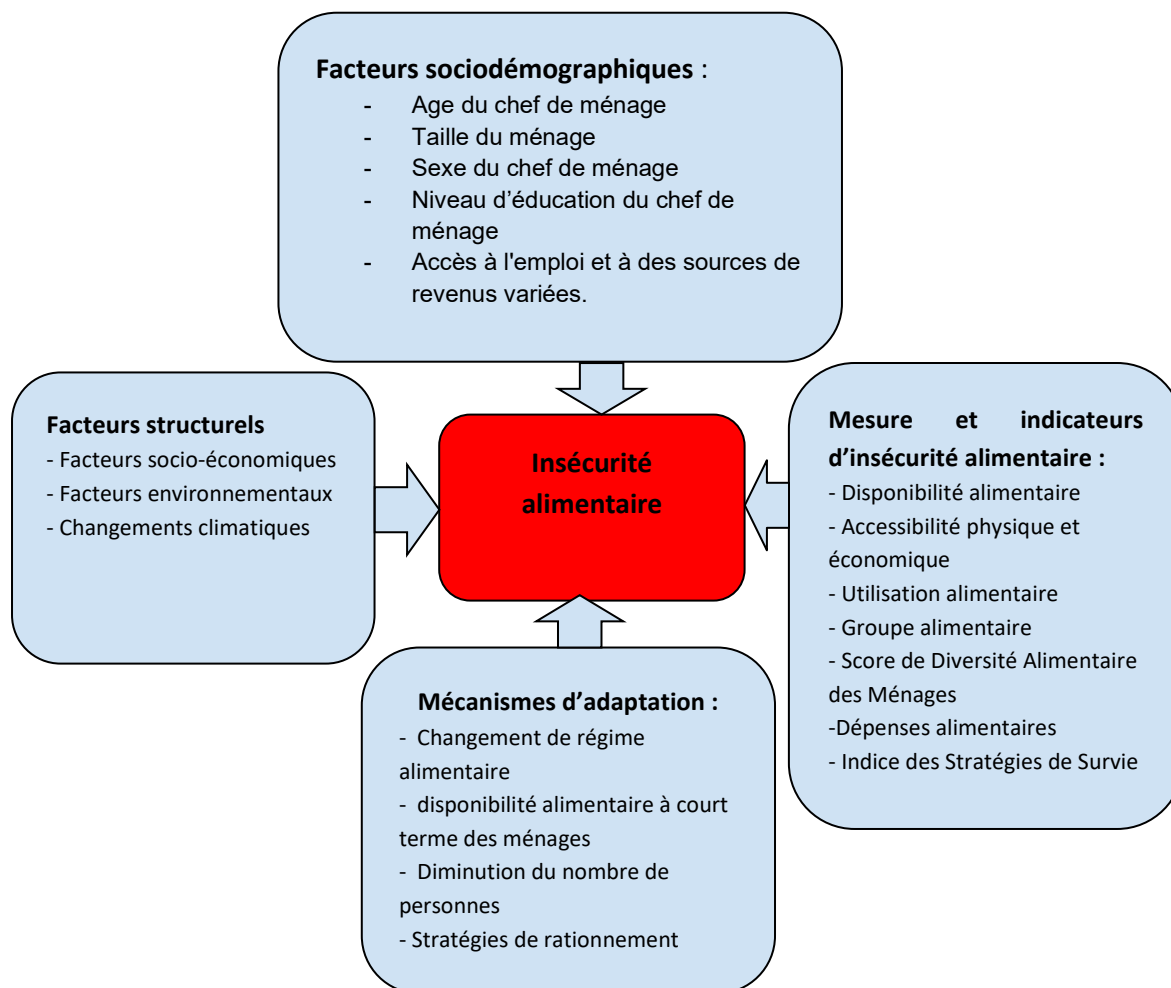
- ❖ **Indice des Stratégies de Survie (CSI/rCSI)** : Quantifie la fréquence et la sévérité des stratégies utilisées en période de crise alimentaire (Wilfred , 2014).
- ❖ **Échelle d'accès à l'Insécurité Alimentaire des Ménages (HFIAS)** : Évalue l'anxiété liée à l'accès à la nourriture et les changements dans la qualité et la quantité des repas (Wilfred , 2014).
- ❖ **Échelle de la Faim dans les Ménages (HHS)** : Identifie les cas d'extrême insécurité alimentaire en se basant sur la privation alimentaire (Wilfred , 2014).
- ❖ **Auto-évaluation de la sécurité alimentaire (SAFS)** : Mesure subjective du ressenti des ménages concernant leur sécurité alimentaire (Wilfred , 2014).

3. Indicateurs globaux

- ❖ **Indice de la Faim dans le Monde (GHI)** : Intègre des données sur la sous-alimentation, l'insuffisance pondérale infantile et la mortalité infantile pour évaluer la faim à l'échelle mondiale (Wilfred , 2014).

2.2. Cadre conceptuel

Le présent cadre conceptuel établit le lien existant entre l'insécurité alimentaire observée chez les bénéficiaires de la cohorte 2 du projet *Green Graduation* et les facteurs de risque susceptibles de l'influencer. Il émet l'hypothèse selon laquelle les caractéristiques socio-démographiques, les conditions environnementales et les stratégies d'adaptation adoptées par les ménages représentent des déterminants essentiels de l'insécurité alimentaire chez les bénéficiaires de la cohorte 2. L'évaluation de cette insécurité alimentaire a été étudiée à travers l'utilisation d'indicateurs standardisés de sécurité alimentaire, permettant de mesurer de manière objective le niveau et l'ampleur du phénomène dans la population étudiée.



Source : Auteur du Mémoire

Tableau 6: Variables de l'étude sur l'insécurité alimentaire

Nom de la variable	Définition	Moyen de mesure	Valeur(s)
Variable dépendante			
Insécurité alimentaire	État d'un ménage n'ayant pas un accès régulier, suffisant et adéquat à la nourriture	Score composite basé sur accès, qualité, quantité et incertitude alimentaire	Oui/Non
Variables indépendantes			
Sexe du chef de ménage	Genre du responsable du ménage	Question fermée	Homme / Femme
Âge du chef de ménage	Nombre d'années de vie	Auto-déclaré	15-24 ans 25-34 ans 35-44 ans 45-50 ans 50 ans et plus
Niveau d'instruction	Niveau d'éducation atteint	Dernier diplôme / classe complétée	Aucun, Fondamentale, Post-fondamentale, Universitaire
Taille du ménage	Nombre de personnes vivant dans le ménage	Réponse à une question sur le nombre des personnes vivant dans le ménage	> 5 personnes < 5 personnes
Statut matrimonial	Situation matrimoniale du chef de ménage	Réponse à une question sur le statut matrimonial	Célibataire, Marié(e), Veuf(ve), Divorcé(e)
Revenu mensuel	Revenus globaux du ménage	Estimation du revenu mensuel	>200 000 Fbu < 200 000 Fbu

Type d'emploi	Nature de l'activité principale	Type d'emploi principal pour les personnes actives du ménage	Stable, Temporaire, Sans emploi
Accès à la terre	Possession de terre cultivable	Question fermée Réponse à la question de savoir si le ménage a son propre terre cultivable	Oui / Non
Accès à l'eau	Accès à l'eau pour boisson et irrigation	temps parcouru pour arriver au point d'accès d'eau	> 30 minutes < 30 minutes
Degré de dégradation du sol	Niveau de perte de fertilité et d'érosion	Déclaration personnelle	Oui / Non
Exposition au changement climatique	Fréquence et sévérité des événements climatiques extrêmes	Fréquence déclarée de sécheresses, inondations, etc.	Oui / Non
Stratégies d'adaptation alimentaire	Comportements adoptés en période de pénurie	Déclaration des mesures d'adaptation prises par le ménage	Oui / Non
Réduction des portions	Action de diminuer la quantité de nourriture	Estimation de la quantité alimentaire réduite	Oui / Non
Substitution alimentaire	Remplacer les aliments habituels par des moins chers	Déclaration des aliments de recours au moment d'adaptation	Oui / Non
Recours à l'aide	Demande d'aide à des proches, ONG, institutions	Signalement d'aides reçues par le ménage	Oui / Non
Score HFIAS (Échelle d'accès à la sécurité	Mesure de l'insécurité alimentaire liée à l'accès à la nourriture au sein des ménages	Perceptions, expériences et stratégies des ménages face à	Oui / Non

alimentaire des ménages)	dans les 30 derniers jours	l'insuffisance ou à l'incertitude de l'accès à l'alimentation	
Score HHS (Échelle de la faim au sein du ménage)	outil de mesure simplifié et standardisé qui permet d'évaluer la sévérité de la faim dans un ménage au cours des 30 derniers jours	Questions relatives à la perception de la faim dans le ménage	Oui / Non
Score HDDS (Score de diversité alimentaire des ménages)	Diversité alimentaire du ménage	Nombre de groupes alimentaires consommés en 24h	Oui / Non
Dépenses alimentaires	Montant dépensé mensuellement pour la nourriture	Déclaration de la somme d'argent dépensée par jour pour la nourriture	> 10 000 fbu < 10 000 fbu

3. Question de recherche

Quelle est le niveau d'insécurité alimentaire au sein des ménages appuyés par la cohorte 2 du projet " Green Graduation " dans la commune de Bukinyana de la province de Bujumbura au Burundi ?

4. Hypothèses de recherche

- Les ménages appuyés par la Cohorte 2 du projet "Green Graduation" sont encore en situation d'insécurité alimentaire ;
- Les caractéristiques socio-économiques des ménages (revenu, accès à la terre, niveau d'éducation) influencent significativement leur niveau d'insécurité alimentaire ;
- Les ménages qui adoptent des stratégies d'adaptation négatives (ex. : réduction des portions, substitution alimentaire) présentent un niveau plus élevé d'insécurité alimentaire.

5. Objectifs

5.1. Objectif général

Analyser l'insécurité alimentaire au sein des ménages appuyés par la cohorte 2 du projet *Green Graduation* dans la commune de Bukinanyana de la Province de Bujumbura

5.2. Objectifs spécifiques

- Déterminer le niveau d'insécurité alimentaire des ménages bénéficiaires de la cohorte 2 du projet *Green Graduation*.
- Identifier les facteurs favorisant l'insécurité alimentaire au sein des ménages bénéficiaires de la cohorte 2 du projet *Green Graduation*
- Identifier les types d'interventions de protection sociale mises en œuvre auprès des ménages bénéficiaires de la cohorte 2 du projet *Green Graduation*

6. Méthodologie

6.1.1. Site et période de l'étude

Cette étude a été menée en République du Burundi, dans la zone d'intervention du projet **"Green Graduation"** (Bukinanyana), mis en œuvre par l'organisation non gouvernementale **Concern Worldwide**. Elle s'inscrit dans le cadre du stage de fin de formation académique du Master en Développement de l'Université Senghor et s'est déroulée du **1er avril au 31 août 2025**.

6.1.2. Description du Projet Green Graduation

Le projet Green Graduation, mis en œuvre par *Concern Worldwide* au Burundi sous le nom kirundi **"Terintambwe mw'isi Itotahaye "**, vise à permettre aux ménages en situation d'extrême pauvreté de sortir durablement de la vulnérabilité. Il repose sur une approche intégrée et séquencée, inspirée du modèle de Graduation développé initialement par BRAC (**Bangladesh Rural Advancement Committee**) au Bangladesh (Concern Worldwide, 2023).

Ce projet combine des interventions multisectorielles sur une période de 21 mois, avec pour objectif principal d'améliorer les moyens de subsistance, renforcer la résilience, et promouvoir une croissance inclusive respectueuse de l'environnement. Il est mis en œuvre dans deux provinces du Burundi, (Bujumbura et Butanyerera), en trois cohortes successives (2023–2027) (Concern Worldwide, 2023).

Les quatre piliers du projet :

1. **Protection sociale** :
Transferts monétaires mensuels, accès aux soins de santé, accompagnement régulier, soutien nutritionnel ciblé (FEFA, enfants 0–24 mois), et cartes d'identité pour les bénéficiaires (Concern Worldwide, 2023).
2. **Promotion des moyens d'existence** :
Identification et appui aux activités génératrices de revenus (AGR), transferts d'actifs productifs, formations entrepreneuriales, plan d'affaires individuel (Concern Worldwide, 2023).
3. **Inclusion financière** :
Création des AVEC (Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit) au sein des VESA (groupes de 25 bénéficiaires), formations à la gestion financière, accès aux microcrédits et à l'épargne formelle (Concern Worldwide, 2023).
4. **Autonomisation sociale** :
Coaching individuel, mentorat, sensibilisations sur le genre, les droits, la nutrition, l'hygiène et la santé. Renforcement de la cohésion sociale, accompagnement psychosocial (notamment pour les traumatismes), Écoles des maris, Mamans Lumières et Volontaires Care Group (Concern Worldwide, 2023).

Composante environnementale (Green)

Particularité de ce programme, l'approche est écologiquement responsable, avec un accent sur l'agriculture adaptée au climat (jardins potagers, champs écoles producteurs, agroforesterie, pépinières communautaires), et des sensibilisations à la protection de l'environnement. Cette composante est assurée avec l'appui de partenaires comme CAPAD et GLID (Concern Worldwide, 2023).

Public ciblé

Le projet s'adresse aux ménages extrêmement pauvres, identifiés via un processus participatif. Les critères de sélection incluent des indicateurs socio-économiques (absence d'actifs, revenus instables, habitat précaire) et de vulnérabilité (femmes enceintes, personnes marginalisées, handicap, enfants à charge...) (Concern Worldwide, 2023).

6.2. Type d'étude

Il s'est agi d'une étude d'observation transversale à visé descriptive

6.3. Population d'étude

La population d'étude de notre étude a été constituée par les ménages vulnérables appuyés par le projet "Green graduation" dans la commune de Bukinanyana en Province de Bujumbura.

6.4. Critères d'inclusion

1. Ménages bénéficiaires du projet *Green Graduation* dans la commune de Bukinanyana depuis au moins 6 mois.
2. Ménages résidant dans les zones d'intervention du projet depuis 9 mois.
3. Consentement éclairé: Acceptation de participer à l'étude après explication des objectifs et des implications de l'enquête.

6.5. Critères de non-inclusion

1. Ménages ayant déménagé récemment hors de la zone d'intervention du Projet.
2. Ménages dont les membres interrogés ne sont pas en mesure de répondre correctement pour des raisons diverses (malades mentaux)

6.6. Echantillonnage

Étant donné que la zone d'étude est clairement délimitée sur trois collines de la commune Bukinanyana couvertes par le projet, un échantillonnage aléatoire systématique est utilisé pour constituer un échantillon représentatif. Chaque colline a été considérée comme une grappe, au sein de laquelle les ménages bénéficiaires faisaient l'objet d'un tirage systématique. Le processus s'est déroulé en deux phases : Au niveau de la planification, des visites ont été organisées pour l'ensemble des unités géographiques ciblées dans cette commune. Sur le terrain, un échantillonnage aléatoire systématique a été appliqué à l'intérieur de chaque grappe. Pour déterminer avec précision la taille de l'échantillon, nous avons utilisé l'outil statistique **Open Epi**, adapté à ce type d'étude transversale.

6.7. Taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon de notre étude a été déterminée en fonction du nombre de ménages vulnérables bénéficiaires sélectionnés selon la technique d'échantillonnage définie dans notre étude.

Tableau 7: Plan d'échantillonnage par grappe (par colline)

Commune	Colline (Grappe)	Nombre total de ménages bénéficiaires	Marge d'erreur	Niveau de confiance	Taille de l'échantillon prévue	Méthode de sélection
Bukinanyana	Muzenga	50	5%	95%	45	Tirage systématique
	Kabuye	100	5%	95%	80	Tirage systématique
	Rugano	100	5%	95%	80	Tirage systématique
Total		250	5%	95%	205	

Taille d'échantillon

$$n = \frac{z^2 \times N}{z^2 + I^2 (N - 1)}$$

Où : n= taille de l'échantillon ;

Z=écart réduit correspondant à un niveau de confiance de 95% ;

N=taille de la population cible de notre étude ;

I=largeur de la fourchette exprimant la marge d'erreur.

Le calcul de la taille de l'échantillon a été réalisé à l'aide du logiciel **OpenEpi**, [version 3](#) en utilisant un **niveau de confiance de 95 %** et une **marge d'erreur de 5 %**.

Étant donné que la colline Muzenga compte moins de 100 ménages, il a été décidé d'inclure tous les ménages de cette colline ayant moins de 100 ménages afin de garantir la fiabilité statistique des résultats. Pour les autres collines, dont la population est plus importante, les ménages à enquêter ont été sélectionnés selon un tirage aléatoire systématique en fonction de la taille de l'échantillon de chaque colline. Au total, 210 ménages ont été enquêtés dans l'ensemble des collines ciblées.

6.8. Variables étudiées

6.8.1. Variable dépendante étudiée

Dans le cadre de notre étude intitulée « *Insécurité alimentaire au sein des ménages appuyés par la cohorte 2 du projet Green Graduation dans la commune de Bukinanyana, province de Bujumbura* », la variable dépendante retenue est l'insécurité alimentaire. Elle est mesurée à l'aide de plusieurs indicateurs de sécurité alimentaire, notamment la disponibilité alimentaire, l'accessibilité physique et économique, l'utilisation alimentaire, la consommation par groupes d'aliments, le score de diversité alimentaire des ménages (HDDS), les dépenses alimentaires et l'indice des stratégies de survie (rCSI).

6.8.2. Variables indépendantes étudiées

Les variables indépendantes étudiées ont été regroupées en quatre catégories : les facteurs socio-économiques, les facteurs nutritionnels (indicateurs de sécurité alimentaires), les facteurs structurels et les facteurs liés au mécanisme d'adaptation."

6.9. Méthodes et Techniques de collecte des données

La collecte des données a été faite à l'aide d'un questionnaire préétabli en français et traduit en Kirundi la langue maternelle des enquêtés. Avant son utilisation, ce questionnaire a été pré testé auprès d'un petit nombre de ménages situés en dehors des grappes sélectionnées afin de s'assurer de la clarté des questions et de la cohérence des résultats attendus. L'administration du questionnaire a été faite sous forme d'un entretien entre l'enquêteur et le responsable du ménage ou un autre membre de la famille bénéficiaire du projet *Green Graduation*.

6.10. Analyse des données

"L'analyse des données recueillies sur le terrain a débuté par leur dépouillement. Afin de faciliter l'interprétation, certaines variables ont été dichotomisées et présentées sous forme de tableaux croisés à deux modalités. Le traitement statistique des données a été effectué à l'aide des logiciels **Excel** et **Epi-Info**, permettant de calculer les fréquences et pourcentages relatifs aux caractéristiques sociodémographiques, aux conditions environnementales et aux mécanismes d'adaptation. Ces analyses ont également permis d'estimer la prévalence des indicateurs de sécurité alimentaire parmi les bénéficiaires de la cohorte 2 du projet *Green Graduation*.

6.11. Aspects éthiques

L'étude a respecté les principes éthiques fondamentaux liés à la recherche impliquant des êtres humains. Un consentement éclairé a été obtenu auprès de chaque participant après explication des objectifs de l'étude, des procédures impliquées et de leur droit de se retirer à tout moment sans conséquence. La confidentialité et l'anonymat des données sont garantis afin de protéger l'identité des répondants, et seules les informations agrégées ont été utilisées dans les analyses. L'enquête a été menée dans le respect total des participants, sans discrimination basée sur le genre, l'origine ethnique, la religion ou tout autre critère. Enfin, toutes les précautions ont été prises pour minimiser les risques et éviter tout inconfort ou pression sociale lors de l'enquête.

7. Résultats

7.1. Caractéristiques de la population étudiée

Tableau 8 : Répartition des enquêtés selon l'âge du chef de ménage

Collines	Âge du chef de ménage											
	15-24 ans		25-34 ans		35-44 ans		45-50 ans		50 ans et plus		Total	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	N	%
Kabuye	5	6,25	28	35,00	35	43,75	8	10,00	4	5,00	80	100,00
Muzenga	6	12,00	20	40,00	21	42,00	2	4,00	1	2,00	50	100,00
Rugano	10	12,5	37	46,25	23	28,75	5	6,25	5	6,25	80	100,00
Total	21	10,00	85	40,48	79	37,62	15	7,14	10	4,76	210	100,00

Les résultats montrent que la majorité des chefs de ménage étaient des adultes en âge productif : plus de trois quarts (78,1 %) avaient entre 25 et 44 ans. Les jeunes de 15 à 24 ans représentaient 10 %, tandis que les plus âgés de plus de 50 ans ne constituaient que 4,8 %.

Tableau 9: Répartition des enquêtés selon la taille du ménage

Collines	Taille de ménage					
	<5		>5		Total	
	n	%	n	%	n	%
Kabuye	55	68,75	25	31,25	80	100,00
Muzenga	26	52,00	24	48,00	50	100,00
Rugano	52	65,00	28	35,00	80	100,00
Total	133	63,33	77	36,67	210	100,00

Près des deux tiers des ménages (63,3 %) comptaient moins de 5 membres, tandis que 36,7 % regroupaient plus de 5 personnes. La colline de Kabuye s'est caractérisée par une proportion élevée de petits ménages (68,8 %), suivie de Rugano (65 %), alors que Muzenga a présenté un équilibre presque parfait entre ménages de petite et de grande taille (52 % contre 48 %).

Tableau 10 : Répartition des enquêtés selon le sexe du chef de ménage

Collines	Sexe du chef de répondant					
	Féminin		Masculin		Total	
	n	%	n	%	n	%
Kabuye	48	60,00	32	40,00	80	100,00
Muzenga	35	70,00	15	30,00	50	100,00
Rugano	55	68,75	25	31,25	80	100,00
Total	138	65,71	72	34,29	210	100,00

L'enquête a révélé que la majorité des ménages étaient dirigés par des femmes, représentant 65,7 % des répondants. Cette tendance était particulièrement marquée à Muzenga (70 %) et à Rugano (68,8 %).

Tableau 11 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'éducation du chef de ménage

Collines	Niveau d'éducation du chef de ménage							
	Aucune		Fondamentale		Post-fondamentale		Total	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Kabuye	40	50,00	37	46,25	3	3,75	80	100,00
Muzenga	26	52,00	22	44,00	2	4,00	50	100,00
Rugano	35	43,75	41	51,25	4	5,00	80	100,00
Total	101	48,1	100	47,62	9	4,28	210	100,00

Près de la moitié des chefs de ménage interrogés (48,1 %) n'ont reçu aucune instruction scolaire. Une proportion presque équivalente (47,6 %) a fréquenté l'école fondamentale, tandis que seuls 4,3 % ont accédé au post-fondamental. La colline de Rugano s'est distinguée légèrement avec un taux plus élevé d'instruction fondamentale (51 %).

Tableau 12 : Répartition des enquêtés selon le type d'agriculture pratiqué

Collines	Types d'agriculture des ménage					
	Commerce locale		Vivrière		Total	
	n	%	N	%	n	%
Kabuye	2	2,50	78	97,50	80	100,00
Muzenga	12	24,00	38	76,00	50	100,00
Rugano	0	00,00	80	100,00	80	100,00
Total	14	6,67	196	93,33	210	100,00

L'agriculture vivrière dominait très largement dans les trois collines étudiées, avec 93,3 % des ménages qui en dépendent exclusivement. Le commerce local ne représentait que 6,7 % des activités agricoles, et à Rugano, tous les ménages (100 %) ont déclaré pratiquer uniquement l'agriculture vivrière.

7.2. Niveau d'insécurité alimentaire des ménages bénéficiaires de la cohorte 2 du projet *Green Graduation*.

Tableau 13 : Répartition des enquêtés selon leurs perceptions du niveau d'insécurité alimentaire

Collines	Situation de la sécurité alimentaire actuelle des ménages							
	Insécurité alimentaire modérée		Insécurité alimentaire sérieuse		Sécurité alimentaire		Total	
	N	%	n	%	n	%	n	%
Kabuye	72	90,00	8	10,00	0	0,00	80	100,00
Muzenga	47	94,00	1	2,00	2	4,00	50	100,00
Rugano	70	87,50	10	12,50	0	0,00	80	100,00
Total	189	90,00	19	9,05	2	0,95	210	100,00

Les résultats ont indiqué qu'une grande majorité des ménages, soit 90 %, percevaient leur situation comme une insécurité alimentaire modérée. Environ 9 % ont estimé vivre une insécurité alimentaire sérieuse, tandis qu'à peine 1 % se considéraient en sécurité alimentaire.

Tableau 14 : Perceptions du niveau d'insécurité alimentaire selon le sexe du chef de ménage

Sexe du chef de répondant	Situation de la sécurité alimentaire actuelle des ménages							
	Insécurité alimentaire modérée		Insécurité alimentaire sérieuse		Sécurité alimentaire		Total	
	N	%	n	%	n	%	n	%
Féminin	123	89,13	14	10,14	1	0,72	138	100,00
Masculin	65	90,28	5	6,94	2	2,78	72	100,00
Total	188	89,52	19	9,05	3	1,43	210	100,00

L'analyse selon le sexe a montré que les perceptions restent globalement similaires. Chez les ménages dirigés par des femmes, 89,1 % ont évoqué une insécurité alimentaire modérée, 10,1 % une insécurité sérieuse, et moins de 1 % se disaient en sécurité alimentaire. Du côté des ménages masculins, 90,3 % ont parlé d'insécurité modérée, 6,9 % de sérieuse et 2,8 % de sécurité.

Tableau 15 : Perceptions du niveau d'insécurité alimentaire selon l'âge du chef de ménage

Âge du chef de ménage	situation de la sécurité alimentaire actuelle des ménages							
	Insécurité alimentaire modérée		Insécurité alimentaire sérieuse		Sécurité alimentaire		Total	
	n	%	n	%	n	%	n	%
15-24 ans	16	76,19	4	19,05	1	4,76	21	100,00
25-34 ans	77	88,51	8	9,19	2	2,3	87	100,00
35-44 ans	73	92,41	5	6,33	1	1,27	79	100,00
45-50 ans	15	100,00	0	00,00	0	00,00	15	100,00
50 ans et plus	6	75,00	2	25,00	0	00,00	8	100,00
Total	187	89,05	19	9,05	4	1,9	210	100,00

L'examen des perceptions par tranche d'âge a révélé des disparités intéressantes. Les ménages dirigés par de jeunes adultes (15–24 ans) se sont déclarés plus touchés par l'insécurité alimentaire sérieuse (19 %) et étaient les seuls à rapporter un faible niveau de sécurité alimentaire (5 %). Les adultes de 25–44 ans, qui constituaient la majorité, ont signalé surtout une insécurité modérée (près de 90 %), avec une faible proportion en sécurité alimentaire. Enfin, chez les 45–50 ans, tous les chefs de ménage ont rapporté uniquement une insécurité modérée.

Tableau 16 : Perceptions du niveau d'insécurité alimentaire selon la taille du ménage

Taille de ménage	Situation de la sécurité alimentaire actuelle des ménages							
	Insécurité alimentaire modérée		Insécurité alimentaire sérieuse		Sécurité alimentaire		Total	
	N	%	N	%	n	%	n	%
<5	122	91,73	11	8,27	0	0,00	133	100,00
>5	67	87,01	8	10,39	2	2,60	77	100,00
Total	189	90,00	19	9,05	2	0,95	210	100,00

La taille du ménage a également influencé la perception de l'insécurité alimentaire. Les petits ménages (<5 personnes) ont rapporté davantage une insécurité modérée (91,7 %), tandis que les ménages nombreux (>5 personnes) présentaient une proportion plus élevée d'insécurité sérieuse (10,4 %) et un peu plus de sécurité alimentaire (2,6 %).

Tableau 17 : Perceptions du niveau d'insécurité alimentaire selon le niveau d'éducation du chef de ménage

Niveau d'éducation du chef de ménage	Situation de la sécurité alimentaire actuelle des ménages							
	Insécurité alimentaire modérée		Insécurité alimentaire sérieuse		Sécurité alimentaire		Total	
	n	%	N	%	n	%	n	%
Aucun	96	95,05	5	4,95%	0	0,00	101	100,00
Fondamentale	85	85,00	13	13,00	2	2,00	100	100,00
Post-fondamentale	5	55,56	4	44,44		0,00	9	100,00
Total	186	88,57	22	10,48	2	0,95	210	100,00

Le niveau d'instruction du chef de ménage jouait un rôle dans la perception de la sécurité alimentaire. Parmi ceux n'ayant aucun niveau d'éducation, 95 % ont rapporté une insécurité alimentaire modérée et seulement 5 % une insécurité sérieuse. Les ménages avec un niveau fondamental affichaient une insécurité modérée plus faible (85 %) mais étaient plus nombreux à se déclarer en insécurité sérieuse (13 %) ou même en sécurité alimentaire (2 %). Enfin, les chefs de ménage post-fondamentaux se distinguaient par une proportion importante en insécurité sérieuse (44 %) malgré un faible effectif.

Tableau 18 : Répartition des enquêtés en fonction de la disponibilité alimentaire au sein des ménages selon les périodes de l'année

Collines	Période de l'année où le ménage a du mal à avoir de la nourriture							
	Mars et Avril		Octobre et Novembre		Pendant l'été (Juin à Septembre)		Total	
	N	%	n	%	n	%	n	%
Kabuye	4	5,00	36	45,00	40	50,00	80	100,00
Muzenga	3	6,00	33	66,00	14	28,00	50	100,00
Rugano	18	22,5	44	55,00	18	22,5	80	100,00
Total	25	11,91	113	53,81	72	34,28	210	100,00

Les résultats ont montré que les difficultés d'accès à la nourriture varient selon les périodes de l'année. Plus de la moitié des ménages (53,8 %) ont signalé avoir du mal à se nourrir en octobre et novembre, période souvent marquée par l'épuisement des stocks et la flambée des prix sur les marchés. Près de 34 % évoquent des difficultés pendant l'été (Juin à

Septembre), et 11,9 % en mars et avril. La répartition par colline a révélé que Rugano était la plus touchée pendant la saison de soudure d'octobre-novembre (55 %) mais aussi en mars-avril (22,5 %).

Tableau 19 : Répartition des enquêtés selon le nombre de repas pris par le ménage par jour

Collines	Combien de repas complets votre ménage prend-il en moyenne par jour ?							
	1 repas		2 repas		3 repas ou plus		Total	
	N	%	n	%	n	%	n	%
Kabuye	22	27,50	58	72,50	0	0,00	80	100,00
Muzenga	1	2,00	36	72,00	13	26,00	50	100,00
Rugano	14	17,50	65	81,25	1	1,25	80	100,00
Total	37	17,62	159	75,71	14	6,67	210	100,00

L'enquête a révélé que les ménages se limitaient majoritairement à deux repas par jour (75,7 %). Une proportion non négligeable (17,6 %) n'en consommait qu'un seul, tandis que seulement 6,7 % parvenaient à prendre trois repas ou plus quotidiennement. Cette situation était particulièrement marquée à Kabuye et Rugano, où aucun ménage ne dépassait deux repas par jour, alors qu'à Muzenga une minorité (26 %) atteignait trois repas.

Tableau 20 : Répartition des enquêtés selon la déclaration de disponibilité alimentaire

Collines	Avez-vous manqué de nourriture dans le ménage ?					
	Non		Oui		Total	
	N	%	n	%	n	%
Kabuye	39	48,75	41	51,25	80	100,00
Muzenga	32	64,00	18	36,00	50	100,00
Rugano	15	18,75	65	81,25	80	100,00
Total	86	40,95	124	59,05	210	100,00

À l'échelle globale, 59 % des ménages ont reconnu avoir manqué de nourriture au sein de leur foyer, contre 41 % qui affirmaient ne pas avoir été confrontés à cette situation. Ce manque était particulièrement marqué à Rugano, où plus de 8 ménages sur 10 (81,3 %) rapportaient avoir souffert de pénurie alimentaire, alors qu'à Muzenga, seuls 36 % en faisaient état.

Tableau 21 : Répartition des enquêtés selon la difficulté récente d'accès à la nourriture

Collines	Durant le dernier mois, votre ménage a-t-il rencontré des difficultés pour accéder à suffisamment de nourriture ?					
	Non		Oui		Total	
	N	%	n	%	n	%
Kabuye	4	5,00	76	95,00	80	100,00
Muzenga	3	6,00	47	94,00	50	100,00
Rugano	4	5,00	76	95,00	80	100,00
Total	11	5,24	199	94,76	210	100,00

L'enquête a révélé qu'au cours du dernier mois précédant l'étude, une proportion écrasante de 94,8 % des ménages a rencontré des difficultés pour accéder à suffisamment de nourriture. Seuls 5 % ont déclaré ne pas avoir eu de problème. Cette tendance s'est vérifiée dans toutes les collines, avec des taux de plus de 94 % dans chacune d'elles.

Tableau 22 : Répartition des enquêtés selon le lieu d'approvisionnement en nourriture

Collines	Lieu principal d'approvisionnement en nourriture des ménages					
	Boutique de quartier		Marché local		Total	
	N	%	n	%	n	%
Kabuye	15	18,75	65	81,25	80	100,00
Muzenga	5	10,00	45	90,00	50	100,00
Rugano	24	30,00	56	70,00	80	100,00
Total	44	20,95	166	79,05	210	100,00

Les ménages s'approvisionnent principalement dans les marchés locaux (79 %), tandis que 21 % dépendent des boutiques de quartier. Cette tendance était la plus marquée à Muzenga, où 90 % des ménages fréquentent le marché local, contre seulement 70 % à Rugano.

Tableau 23: Répartition des enquêtés selon les dépenses alimentaires hebdomadaires

Collines	Dépense d'argent pour la nourriture dans 7 jours							
	> 20000 Fbu		20000Fbu-50000Fbu		Plus de 50000Fbu		Total	
	N	%	n	%	n	%	n	%
Kabuye	10	12,50	43	53,75	27	33,75	80	100,00
Muzenga	20	40,00	29	58,00	1	2,00	50	100,00
Rugano	9	11,25	70	87,50	1	1,25	80	100,00
Total	39	18,57	142	67,62	29	13,81	210	100,00

En matière de dépenses, plus des deux tiers des ménages (67,6 %) consacraient entre 20 000 et 50 000 Fbu par semaine pour la nourriture, tandis que 18,6 % dépensaient moins de 20 000 Fbu et 13,8 % dépassaient 50 000 Fbu. Les ménages de Rugano se sont démarqués par une concentration élevée dans la tranche moyenne (87,5 %), alors que ceux de Kabuye ont enregistré une part plus importante dans les dépenses élevées (33,8 % au-delà de 50 000Fbu).

Tableau 24 : Répartition des enquêtés selon la capacité financière à satisfaire les besoins alimentaires

Collines	Le revenu de votre ménage vous permet-il de couvrir vos besoins alimentaires de base ?									
	Jamais		Rarement		Souvent		Toujours		Total	
	N	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Kabuye	8	10,00	62	77,50	9	11,25	1	1,25	80	100,00
Muzenga	2	4,00	30	60,00	5	10,00	13	26,00	50	100,00
Rugano	19	23,75	59	73,75	1	1,25	1	1,25	80	100,00
Total	29	13,81	151	71,90	15	7,14	15	7,14	210	100,00

La majorité des ménages ont déclaré que leurs revenus ne leur permettaient que rarement de couvrir leurs besoins alimentaires de base (71,9 %). Seuls 7,1 % ont affirmé pouvoir le faire souvent et 7,1 % toujours, tandis que 13,8 % reconnaissaient que leurs revenus ne suffisaient jamais.

Tableau 25 : Répartition des enquêtés selon l'estimation de l'augmentation des prix des denrées alimentaires

Collines	Augmentation des prix des denrées sur le marché					
	Non		Oui		Total	
	n	%	n	%	n	%
Kabuye	8	10,00	72	90,00	80	100,00
Muzenga	21	42,00	29	58,00	50	100,00
Rugano	40	50,00	40	50,00	80	100,00
Total	69	32,86	141	67,14	210	100,00

Près de 67 % des ménages estimaient que les prix des denrées alimentaires ont augmenté sur le marché, contre 33 % qui n'ont pas partagé cette perception. Les différences entre collines étaient notables : à Kabuye, 90 % des ménages ont signalé une hausse, alors qu'à Rugano, la population était divisée (50 % perçoivent une augmentation, 50 % non).

Tableau 26 : Répartition des enquêtés selon le niveau de sensibilisation en nutrition et sécurité alimentaire

Collines	Sensibilisation en nutrition et sécurité alimentaire					
	Non		Oui		Total	
	n	%	n	%	N	%
Kabuye	1	1,25	79	98,75	80	100,00
Muzenga	3	6,00	47	94,00	50	100,00
Rugano	1	1,25	79	98,75	80	100,00
Total	5	2,38	205	97,62	210	100,00

Une très large majorité de ménages (97,6 %) a déclaré avoir été sensibilisés à la nutrition et à la sécurité alimentaire, avec un taux particulièrement élevé à Kabuye et Rugano (98,8 %). Seule une minorité (2,4 %) n'a pas bénéficié de cette sensibilisation.

Tableau 27 : Répartition des enquêtés selon l'état nutritionnel des membres de la famille

Collines	Perte de poids récente de manière involontaire d'un membre de la famille					
	Non		Oui		Total	
	n	%	n	%	n	%
Kabuye	18	22,50	62	77,50	80	100,00
Muzenga	8	16,00	42	84,00	50	100,00
Rugano	16	20,00	64	80,00	80	100,00
Total	42	20,00	168	80,00	210	100,00

L'étude a révélé que 80 % des ménages rapportaient qu'au moins un membre de leur famille a récemment perdu du poids de manière involontaire, contre seulement 20 % qui n'ont pas observé de tels cas. Ce constat était relativement homogène dans toutes les collines.

Tableau 28 : Répartition des enquêtés selon la qualité des aliments consommés

Collines	Consommation des aliments de moindre qualité					
	Non		Oui		Total	
	n	%	n	%	n	%
Kabuye	34	42,50	46	57,50	80	100,00
Muzenga	25	50,00	25	50,00	50	100,00
Rugano	57	71,25	23	28,75	80	100,00
Total	116	55,24	94	44,76	210	100,00

Près de la moitié des ménages (44,8 %) ont reconnu consommer des aliments de moindre qualité, tandis que 55,2 % ont déclaré ne pas avoir recours à cette pratique. Les disparités entre collines étaient marquées : à Rugano, seuls 28,8 % des ménages consommaient des aliments de moindre qualité, contre 57,5 % à Kabuye et 50 % à Muzenga.

Tableau 29 : Répartition des enquêtés selon le rappel de 24 heures de consommation alimentaire des ménages

Collines	Féculents et légumineuses				Fruits et légumes				Viandes, poissons, fruits de mer et œufs				Produits laitiers				Matières grasses			
	Non		Oui		Non		Oui		Non		Oui		Non		Oui		Non		Oui	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Kabuye	4	5,00	76	95,00	50	62,50	30	37,5	47	58,75	33	41,25	76	95,00	4	5,00	32	40,00	48	60,00
Muzenga	18	36,00	32	64,00	50	100,00	0	0,00	47	94,00	3	6,00	50	100,00	0	0,00	27	54,00	23	46,00
Rugano	13	16,25	67	83,75	75	93,75	5	6,25	64	80,00	16	20,00	77	96,25	3	3,75	47	58,75	33	41,25
Total	35	16,67	175	83,33	175	83,33	35	16,67	158	75,24	52	24,76	203	96,67	7	3,33	106	50,48	104	49,52

L'analyse du rappel de 24 heures a mis en évidence une alimentation peu diversifiée. Si la majorité des ménages consommaient des féculents et légumineuses (83,3 %), les fruits et légumes sont présents dans 83,3 % des cas, mais les protéines animales (viandes, poissons, œufs) n'étaient intégrées qu'à 75 % des régimes, et les produits laitiers étaient consommés par seulement 3,3 % des ménages. Les matières grasses sont apparues chez 49,5 % des familles.

7.3. Facteurs favorisant l'insécurité alimentaire au sein des ménages bénéficiaires de la cohorte 2 du projet *Green Graduation*

Tableau 30 : Répartition des enquêtés selon les sources de revenu des ménages

Collines	Principale source de revenu des ménages													
	Agriculture		Aide sociale		Autre		Commerce		Élevage		Salaire		Total	
	N	%	n	%	n	%	n	%	n	%	N	%	n	%
Kabuye	19	23,75	0	0,00	0	0,00	21	26,25	35	43,75	5	6,25	80	100,00
Muzenga	25	50,00	0	0,00	1	2,00	7	14,00	16	32,00	1	2,00	50	100,00
Rugano	22	27,50	17	21,25	1	1,25	21	26,25	13	16,25	6	7,50	80	100,00
Total	66	31,43	17	8,10	2	0,95	49	23,33	69	30,48	12	5,71	210	100,00

Les principales sources de revenus étaient dominées par l'agriculture (31,4 %), l'élevage (30,5 %) et le commerce (23,3 %). Les salaires représentaient une faible part (5,7 %), tandis que l'aide sociale (8,1 %) et d'autres sources restent marginales. La répartition par colline a montré que Muzenga dépendait fortement de l'agriculture (50 %), alors que Kabuye se caractérisait par une diversification plus marquée, avec une forte contribution de l'élevage (43,7 %).

Tableau 31 : Répartition des enquêtés selon la diversification des activités génératrices de revenu

Collines	Diversification des activités génératrices de revenus					
	Non		Oui		Total	
	n	%	n	%	N	%
Kabuye	32	40,00	48	60,00	80	100,00
Muzenga	43	86,00	7	14,00	50	100,00
Rugano	48	60,00	32	40,00	80	100,00
Total	123	58,57	87	41,43	210	100,00

Moins de la moitié des ménages (41,4 %) pratiquaient une diversification de leurs sources de revenus, contre 58,6 % qui dépendaient d'une seule activité. À Muzenga, la dépendance était particulièrement forte (86 % sans diversification), tandis que Kabuye enregistrait la plus forte proportion de ménages diversifiant leurs activités (60 %).

Tableau 32 : Répartition des enquêtés en fonction de la dégradation de l'environnement

Collines	Déforestation				Perte de biodiversité				Erosion			
	Non		Oui		Non		Oui		Non		Oui	
	N	%	n	%	n	%	N	%	n	%	n	%
Kabuye	62	77,50	18	22,50	77	96,25	3	3,75	7	8,75	73	91,25
Muzenga	38	76,00	12	24,00	28	56,00	22	44,00	34	68,00	16	32,00
Rugano	68	85,00	12	15,00	77	96,25	3	3,75	7	8,75	73	91,25
Total	168	80,00	42	20,00	182	86,67	28	13,33	48	22,86	162	77,14

La majorité des ménages ont constaté des phénomènes environnementaux inquiétants. Environ 20 % ont signalé la déforestation, 13,3 % la perte de biodiversité et 22,9 % l'érosion des sols. Ces phénomènes étaient plus accentués à Muzenga, où près de la moitié des ménages ont observé une perte de biodiversité (44 %) et un tiers une forte érosion (32 %).

Tableau 33 : Répartition des enquêtés en fonction de l'impact du changement climatique sur la sécurité alimentaire

Collines	Contribution du changement climatique par rapport d'insécurité alimentaire des ménages									
	Augmentation des prix des aliments		Destruction des champs de culture		Mauvaise récolte		Réduction de la production		Total	
	N	%	n	%	n	%	N	%	n	%
Kabuye	17	21,25	23	28,75	6	7,50	34	42,50	80	100,00
Muzenga	1	2,00	3	6,00	16	32,00	30	60,00	50	100,00
Rugano	7	8,75	29	36,25	9	11,25	35	43,75	80	100,00
Total	25	11,90	55	26,19	31	14,76	99	47,14	210	100,00

Près de la moitié des ménages (47,1 %) ont attribué l'insécurité alimentaire à une réduction de la production agricole liée aux changements climatiques. Plus d'un quart (26,2 %) ont évoqué la destruction des champs de culture, 14,8 % ont mentionné de mauvaises récoltes et 11,9 % ont signalé une augmentation des prix alimentaires. Les perceptions varient selon les collines : à Muzenga, 60 % des ménages ont mis en avant la réduction de la production, alors qu'à Kabuye et Rugano, les destructions de champs et mauvaises récoltes étaient davantage soulignées.

Tableau 34 : Répartition des enquêtés en fonction de l'impact du changement climatique sur la disponibilité alimentaire

Collines	Impact des changements climatiques par rapport aux récoltes ou aux activités agricoles ?					
	Non		Oui		Total	
	n	%	N	%	N	%
Kabuye	1	1,25	79	98,75	80	100,00
Muzenga	0	0,00%	50	100,00	50	100,00
Rugano	0	0,00%	80	100,00	80	100,00
Total	1	0,48	209	99,52	210	100,00

La majorité de ménages (99,5 %) a reconnu que les changements climatiques ont eu un impact négatif sur leurs récoltes ou leurs activités agricoles, contre seulement 0,5 % qui ne percevaient aucun effet.

Tableau 35 : Répartition des enquêtés en fonction des changements inhabituels du climat

Collines	Chaleur				Inondation				Sécheresse				vents violents				Pluviométrie			
	Non		Oui		Non		Oui		Non		Oui		Non		Oui		Non		Oui	
	N	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Kabuye	43	53,75	37	46,25	78	97,50	2	2,50	26	32,50	54	67,50	32	40,00	48	60,00	20	25,00	60	75,00
Muzenga	33	66,00	17	34,00	50	100,0	0	0,00	41	82,00	9	18,00	4	8,00	46	92,00	26	52,00	24	48,00
Rugano	67	83,75	13	16,25	78	97,50	2	2,50	50	62,50	30	37,50	39	48,75	41	51,25	38	47,50	42	52,50
Total	143	68,10	67	31,90	206	98,10	4	1,90	117	55,71	93	44,29	75	35,71	135	64,29	84	40,00	126	60,00

Les ménages ont rapporté plusieurs phénomènes climatiques inhabituels : la sécheresse (55,7 %) et les fortes pluies (60 %) étaient les plus fréquemment mentionnées, suivies par la chaleur excessive (31,9 %), les vents violents (64,3 %) et, dans une moindre mesure, les inondations (1,9 %). Les collines présentent des variations : à Kabuye, 75 % évoquent une pluviométrie excessive, tandis qu'à Muzenga 92 % ont relevé des vents violent

Tableau 36 : Répartition des enquêtés selon la diminution du nombre de repas par jour

Collines	Avez-vous diminué le nombre de repas par jour ?					
	Non		Oui		Total	
	n	%	n	%	N	%
Kabuye	34	42,50	46	57,50	80	100,00
Muzenga	18	36,00	32	64,00	50	100,00
Rugano	5	6,25	75	93,75	80	100,00
Total	57	27,14	153	72,86	210	100,00

Une large majorité de ménages (72,9 %) a admis avoir réduit le nombre de repas quotidiens comme stratégie d'adaptation à l'insécurité alimentaire, contre seulement 27,1 % qui n'ont pas adopté ce comportement. Cette tendance était particulièrement marquée à Rugano, où 93,8 % des ménages ont reconnu cette réduction, tandis qu'à Muzenga, les proportions étaient plus équilibrées (64 % de réduction).

Tableau 37 : Répartition des enquêtés selon le recours à des aliments moins chers ou moins appréciés

Collines	Avez-vous eu recours à des aliments moins chers ou moins appréciés ?					
	Non		Oui		Total	
	n	%	n	%	N	%
Kabuye	33	41,25	47	58,75	80	100,00
Muzenga	18	36,00	31	64,00	50	100,00
Rugano	2	2,50	78	97,50	80	100,00
Total	53	25,24	157	74,76	210	100,00

Les résultats ont révélé que 74,8 % des ménages ont eu recours à la consommation d'aliments moins chers ou moins appréciés, contre 25,2 % qui n'y ont pas eu recours. Cette stratégie était quasi universelle à Rugano (97,5 %), mais nettement moins présente à Kabuye (58,8 %) et Muzenga (64 %).

Tableau 38 : Répartition des enquêtés selon la diminution de la taille des portions pendant les repas

Collines	Avez-vous diminué la taille des portions pendant les repas ?					
	Non		Oui		Total	
	n	%	n	%	N	%
Kabuye	34	42,5	46	57,5	80	100,00
Muzenga	19	38,00	31	62,00	50	100,00
Rugano	6	7,5	74	92,5	80	100,00
Total	59	28,1	151	71,9	210	100,00

Près des trois quarts des ménages (71,9 %) ont déclaré avoir réduit la taille des portions servies lors des repas, tandis que seulement 28,1 % n'ont pas adopté cette stratégie. La situation était particulièrement alarmante à Rugano, où 92,5 % des ménages ont affirmé avoir diminué les rations, alors que Muzenga (62 %) et Kabuye (57,5 %) avaient enregistré des proportions légèrement moins élevées.

Tableau 39 : Répartition des enquêtés selon la priorité donnée aux enfants dans l'alimentation disponible

Collines	Avez-vous donné la priorité à la nourriture pour les enfants au détriment des adultes ?					
	Non		Oui		Total	
	N	%	n	%	N	%
Kabuye	26	32,50	54	67,50	80	100,00
Muzenga	19	38,00	31	62,00	50	100,00
Rugano	10	12,50	70	87,50	80	100,00
Total	55	26,19	155	73,81	210	100,00

L'étude a révélé que 73,8 % des ménages ont accordé la priorité alimentaire aux enfants au détriment des adultes, tandis que 26,2 % affirmaient ne pas pratiquer cette sélection. Cette pratique était très répandue à Rugano (87,5 %) et restait également fréquente à Kabuye (67,5 %) et Muzenga (62 %).

Tableau 40 : Répartition des enquêtés selon le recours à l'emprunt ou à la vente de biens pour se procurer de la nourriture

Collines	Avez-vous eu recours à l'emprunt ou la vente des biens pour avoir de la nourriture ?					
	Emprunt de l'argent		Rien n'a été fait		Total	
	N	%	n	%	N	%
Kabuye	50	62,50	30	37,50	80	100,00
Muzenga	33	66,00	17	34,00	50	100,00
Rugano	73	91,25	7	8,75	80	100,00
Total	156	74,29	54	25,71	210	100,00

Les résultats ont montré que 74,3 % des ménages ont eu recours à l'emprunt d'argent pour se nourrir, contre 25,7 % qui n'ont rien entrepris. À Rugano, cette stratégie était quasi généralisée (91,3 %), tandis qu'à Kabuye (62,5 %) et Muzenga (66 %), elle est restée également dominante.

Tableau 41 : Répartition des enquêtés selon la consommation de semences destinées à la prochaine saison agricole

Collines	Avez-vous consommé des semences destinées à la prochaine saison agricole ?					
	Non		Oui		Total	
	N	%	n	%	n	%
Kabuye	40	50,00	40	50,00	80	100,00
Muzenga	22	44,00	28	56,00	50	100,00
Rugano	16	20,00	64	80,00	80	100,00
Total	78	37,14	132	62,86	210	100,00

Une proportion préoccupante de 62,9 % des ménages ont avoué avoir consommé des semences initialement réservées aux cultures de la saison suivante, tandis que 37,1 % ne l'ont pas fait. Cette pratique était très répandue à Rugano (80 %) et Muzenga (56 %), et touchait aussi la moitié des ménages à Kabuye.

7.4. Types d'interventions de protection sociale mises en œuvre auprès des ménages bénéficiaires de la cohorte 2 du projet *Green Graduation*

Tableau 42 : Répartition des enquêtés selon les interventions données aux bénéficiaires du projet

Collines	Appui financier (transferts monétaires)				Accompagnement pour la gestion de revenus				Formation professionnel et coaching			
	Non		Oui		Non		Oui		Non		Oui	
	N	%	N	%	n	%	n	%	n	%	N	%
Kabuye	0	0,00	80	100,00	3	3,75	77	96,25	2	2,50	78	97,50
Muzenga	0	0,00	50	100,00	0	0,00	50	100,00	1	2,00	49	98,75
Rugano	0	0,00	80	100,00	0	0,00	80	100,00	1	1,25	79	98,75
Total	0	0,00	210	100,00	3	1,43	207	98,57	4	1,90	206	98,10

L'évaluation des appuis du projet a montré que l'ensemble des ménages (100 %) ont bénéficié d'un soutien financier à travers des transferts monétaires. En outre, 98,6 % ont reçu un accompagnement en gestion de revenus, et 98,1 % ont bénéficié de formations professionnelles et de coaching. Ces taux très élevés démontrent la couverture quasi universelle des interventions, ce qui constitue un atout majeur pour le renforcement des capacités des ménages.

Tableau 43 : Répartition des enquêtés selon l'accessibilité à de nouvelles sources de revenus depuis le début du projet

Collines	Depuis votre participation au projet, avez-vous eu accès à de nouvelles sources de revenus ?					
	Non		Oui		Total	
	n	%	n	%	N	%
Kabuye	3	3,75	77	96,25	80	100,00
Muzenga	1	2,00	49	98,00	50	100,00
Rugano	3	3,75	77	96,25	80	100,00
Total	7	3,33	203	96,67	210	100,00

Les résultats ont montré que 96,7 % des ménages déclarent avoir accédé à de nouvelles sources de revenus grâce au projet, contre seulement 3,3 % qui n'ont pas bénéficié de ce changement. Les proportions étaient homogènes dans les trois collines, avec près de 97 à 98 % de bénéficiaires.

Tableau 44 : Répartition des enquêtés selon l'amélioration de la sécurité alimentaire depuis le début du projet

Collines	Votre sécurité alimentaire s'est-elle améliorée depuis le début du projet ?							
	Non la situation reste difficile		Oui je peux désormais manger trois repas équilibrés par jour		Oui mais je rencontre encore quelques difficultés à certaines périodes		Total	
	n	%	N	%	N	%	n	%
Kabuye	1	1,25	0	0,00	79	98,75	80	100,00
Muzenga	0	0,00	28	56,00	22	44,00	50	100,00
Rugano	2	2,5	1	1,25	77	96,25	80	100,00
Total	3	1,43	29	13,81	178	84,76	210	100,00

Enfin, l'évaluation de l'impact du projet sur la sécurité alimentaire a montré que 84,8 % des ménages ont reconnu une amélioration partielle, affirmant pouvoir désormais mieux s'alimenter tout en rencontrant encore des difficultés à certaines périodes. Une minorité de 13,8 % déclare avoir atteint une sécurité alimentaire suffisante pour manger trois repas équilibrés par jour, tandis que 1,4 % estimaient que leur situation reste inchangée et difficile. Ces résultats étaient particulièrement marqués à Muzenga, où plus de la moitié des ménages (56 %) ont affirmé avoir atteint une amélioration complète.

8. Discussion des résultats

8.1. Caractéristiques de la population étudiée

Le profil sociodémographique a mis en évidence des ménages majoritairement jeunes (25–44 ans, 78,1 %), relativement nombreux (36,7 % comptent cinq personnes ou plus) et dirigés, dans deux cas sur trois, par des femmes. Ces caractéristiques constituent des déterminants essentiels de la sécurité alimentaire. En effet, comme le rappelle la **FAO et al.** (*FAO, The State of Food Security and Nutrition in the World, 2025*) (Ugo, Margaret, Jamele, & Ruslan, 2020), les ménages féminins disposent souvent d'un accès restreint aux ressources productives (terre, crédit, intrants), ce qui accentue leur vulnérabilité et limite leurs capacités de résilience.

Le faible niveau d'éducation (48,1 % sans instruction) freinait l'adoption d'innovations agricoles et la diversification économique. De plus, la grande majorité des ménages dépendait de l'agriculture vivrière (93,3 %), une activité fortement exposée aux aléas climatiques et aux fluctuations économiques. La faible diversification des sources de revenus (41,4 % seulement) a renforcé cette dépendance et limite la capacité des familles à absorber les chocs, accentuant ainsi leur vulnérabilité.

Le faible niveau d'instruction au Burundi, où près de la moitié de la population n'a jamais suivi de scolarité formelle et où une grande proportion n'a atteint qu'un niveau primaire incomplet, constitue un obstacle majeur à l'adoption d'innovations agricoles et à la diversification économique (*Banque Mondiale, 2016*). Par ailleurs, plus de 90 % des ménages dépendent de l'agriculture vivrière, pratiquée sur de petites exploitations d'environ 0,5 hectare, dont près de 80 % de la production est autoconsommée, ce qui expose fortement les familles aux aléas climatiques et aux fluctuations des prix agricoles (*World Bank Group, 2023*) (*MPTF (Multi-Partner Trust Fund), 2024*). Cette forte dépendance, combinée à une faible diversification des sources de revenus, réduit la capacité des ménages à absorber les chocs et accentue ainsi leur vulnérabilité face à l'insécurité alimentaire (*World Bank Group, 2023*) (*MPTF (Multi-Partner Trust Fund), 2024*).

8.2. Niveau d'insécurité alimentaire des ménages bénéficiaires de la cohorte 2 du projet *Green Graduation*.

L'enquête a révélé qu'au-delà de la moitié des ménages (59 %) ont manqué de nourriture au cours de l'année, et près de 95 % ont rencontré des difficultés d'accès durant le dernier mois. Ces données traduisent la saisonnalité de l'insécurité alimentaire, avec des périodes critiques où la disponibilité est réduite, ce qui fragilise davantage les ménages.

La période de soudure d'octobre–novembre, jugée critique par 53,8 % des familles, illustre les dynamiques saisonnières typiques en Afrique subsaharienne, où l'épuisement des stocks

et la flambée des prix entraînent une rupture de la disponibilité dont la prévalence atteignait 11 % dans la région en 2023 (*CILSS, FSIN et GNAFC. , 2023*). La forte dépendance au marché local (79 % des ménages) accentue la vulnérabilité des familles, les rendant très sensibles aux variations de prix. Près de deux tiers (67,1 %) déclarent avoir constaté une hausse du coût des denrées alimentaires. Cette réalité confirme les constats du rapport **SOFI 2015**, (*FAO, IFAD , & WFP, The State of Food Insecurity in the World. Meeting the 2015 international hunger targets: taking stock of uneven progress., 2015*) qui identifie l'inflation alimentaire comme l'un des principaux freins à l'accès à une alimentation saine, notamment pour les ménages les plus modestes.

L'étude a montré que 75,7 % des ménages se limitent à deux repas quotidiens et 17,6 % n'en prennent qu'un seul. Ces données traduisent une réduction notable du nombre de repas, indicateur typique d'insécurité alimentaire. Le fait que la majorité ne dépasse pas deux repas quotidiens montre la gravité des contraintes alimentaires et l'adoption de stratégies d'adaptation. Cette réduction du nombre de repas constitue un signe classique de détresse alimentaire, tel que reconnu dans l'outil du *Reduced Coping Strategy Index (rCSI)* (*Lindsay, Siena, Bobbi, & Benjamin, 2021*).

Le rappel de 24 heures a confirmé une faible diversité alimentaire : si les féculents et légumes étaient consommés par plus de 80 % des ménages, les produits animaux ne le sont que par 75 %, et les produits laitiers par seulement 3,3 %. Ces résultats soulignent une alimentation centrée sur les produits de base, avec un déficit de diversité, notamment en protéines animales et produits laitiers. Cette carence limite l'apport nutritionnel complet et accroît le risque de malnutrition, en particulier chez les enfants. Selon Swindale et Bilinsky (*Paula & Anne, 2006*), une faible diversité alimentaire est fortement corrélée à une insuffisance d'apports en micronutriments, en particulier chez les enfants et les femmes enceintes. Ainsi, même si la sensibilisation à la nutrition a atteint 97,6 % des ménages, la pauvreté et l'instabilité des revenus limitent la capacité des familles à mettre en pratique les recommandations reçues.

Face aux contraintes, les ménages ont recouru massivement à des stratégies d'adaptation négatives : réduction des portions (71,9 %), recours à des aliments moins appréciés (74,8 %), priorité donnée aux enfants (73,8 %), endettement ou vente d'actifs (74,3 %) et même consommation des semences (62,9 %). Ces pratiques, répertoriées par l'indice des stratégies d'adaptation (*CSI/rCSI*), témoignent d'une insécurité alimentaire aiguë et fragilisent durablement la résilience des familles (*Lindsay, Siena, Bobbi, & Benjamin, 2021*).

La consommation de semences par les ménages constitue une stratégie d'adaptation particulièrement inquiétante, puisqu'elle compromet les récoltes de la saison suivante et réduit durablement la capacité de production. En hypothéquant l'avenir alimentaire, elle alimente un cercle vicieux où chaque saison devient plus vulnérable que la précédente. Couramment observé dans les contextes de crises prolongées, ce comportement traduit une

insécurité alimentaire sévère et souligne l'absence de solutions durables permettant aux familles de garantir à la fois leur survie immédiate et leur résilience future (FAO, *The State of Food Insecurity in the World*, 2015).

8.3. Facteurs favorisant l'insécurité alimentaire au sein des ménages bénéficiaires de la cohorte 2 du projet *Green Graduation*

Les ménages ont cité la sécheresse (55,7 %), les pluies excessives (60 %) et les vents violents (64,3 %) comme les principaux aléas climatiques affectant leurs moyens de subsistance. Près de 47,1 % ont estimé que ces phénomènes réduisent directement leur production agricole et aggravent ainsi leur insécurité alimentaire. Ces témoignages traduisent une instabilité climatique multiforme, perturbant les cycles agricoles et réduisant la capacité des ménages à anticiper et planifier leurs productions. Ces constats rejoignent les analyses de l'**IPCC** (Hans, et al., 2022), qui soulignent que l'Afrique de l'Est est particulièrement vulnérable à la variabilité croissante des précipitations (16–18 %), une menace majeure pour l'agriculture pluviale dont dépendent la plupart des ménages. La déforestation, l'érosion et la perte de biodiversité rapportées par les ménages aggravent leur vulnérabilité, car elles réduisent la fertilité des sols et compromettent la durabilité de la production agricole (Hans, et al., 2022).

8.4. Types d'interventions de protection sociale mises en œuvre auprès des ménages bénéficiaires de la cohorte 2 du projet *Green Graduation*

L'évaluation des interventions a mis en évidence une couverture quasi universelle auprès des ménages bénéficiaires : 100 % ont reçu des transferts monétaires, 98,6 % un accompagnement en gestion de revenus et 98,1 % des formations. Ces appuis se traduisent par un impact notable, puisque 96,7 % des ménages ont déclaré avoir accédé à de nouvelles sources de revenus et 84,8 % ont observé une amélioration, bien que partielle, de leur sécurité alimentaire. Ces résultats suggèrent l'efficacité des approches combinant soutien financier et renforcement des capacités, en cohérence avec les expériences documentées dans d'autres contextes où les transferts monétaires couplés à des mesures d'accompagnement favorisent la résilience économique et la sécurité alimentaire (FAO, IFAD, UNICEF, WFP, & WHO, 2021) (Francesca, et al., 2016). Ils illustrent également la pertinence des stratégies intégrées pour répondre simultanément aux besoins immédiats des familles vulnérables tout en soutenant leur autonomisation à plus long terme.

Des résultats comparables ont été observés dans d'autres pays en développement. Par exemple, au Rwanda, les programmes de protection sociale combinant transferts monétaires et activités génératrices de revenus ont amélioré la consommation alimentaire et réduit la pauvreté extrême (Government of Rwanda & World Bank, 2017). En Éthiopie, le *Productive Safety Net Programme* (PSNP) a permis non seulement de protéger les ménages contre les chocs climatiques, mais aussi de renforcer leurs moyens de subsistance grâce à des investissements communautaires (Guush, John, & Neha Kumar, 2017). De même, au Bangladesh et en Inde, les programmes « Graduation » intégrant aide financière, formation

et accompagnement ont démontré des effets durables sur la diversification des revenus et la réduction de la pauvreté (*Abhijit , Esther, Raghavendra , & Jeremy , 2011*). Ainsi, les résultats obtenus au Burundi s'inscrivent dans une tendance plus large confirmant que les approches intégrées, combinant transferts financiers et renforcement des capacités, constituent une stratégie efficace pour améliorer durablement la sécurité alimentaire et la résilience des populations vulnérables.

En conclusion, l'étude a mis en évidence une insécurité alimentaire chronique, aggravée par la dépendance au marché, la hausse des prix et les aléas climatiques. Les ménages, pour y faire face, ont eu recours à des stratégies négatives telles que la réduction des portions, l'endettement ou la consommation de semences, ce qui fragilise leur résilience future. Les interventions du projet ont eu un impact positif mesurable en diversifiant les sources de revenus et en améliorant partiellement l'accès à la nourriture. Toutefois, ces acquis demeurent insuffisants pour transformer durablement la situation. Une approche intégrée, combinant soutien immédiat, diversification économique et adaptation aux changements climatiques, s'avère indispensable pour renforcer la sécurité alimentaire.

9. Limites de l'étude

Comme toute recherche scientifique, ce travail présente un certain nombre de limites qu'il convient de souligner. Tout d'abord, l'étude a été menée exclusivement dans trois collines de la commune de Bukinanyana. Cette délimitation géographique restreinte ne permet pas de généraliser les résultats à l'ensemble du pays ni de les appliquer directement à d'autres contextes, compte tenu des spécificités locales. De plus, bien que la taille de l'échantillon ait été calculée de manière rigoureuse et adaptée au cadre de l'étude, le nombre relativement limité de ménages enquêtés ne reflète pas nécessairement toute la diversité des situations rencontrées par les ménages vulnérables du Burundi.

Par ailleurs, la nature transversale et descriptive de cette recherche offre uniquement un aperçu ponctuel de la situation, sans possibilité d'en suivre l'évolution dans le temps. En conséquence, l'étude ne permet pas de mesurer les fluctuations saisonnières de l'insécurité alimentaire ni d'évaluer les impacts durables des interventions du projet Green Graduation.

En outre, les données collectées reposent largement sur les déclarations des ménages interrogés. Ces informations sont susceptibles de biais liés à la mémoire, à la sous-déclaration ou à la surestimation, notamment en ce qui concerne les revenus, la consommation alimentaire ou les stratégies d'adaptation. Ces limites méthodologiques peuvent avoir influencé la précision de certains résultats.

Il convient également de noter que les indicateurs utilisés (Score de Consommation Alimentaire, Score de Diversité Alimentaire des Ménages, Échelle de la Faim, Indice de Stratégies d'Adaptation) se concentrent principalement sur l'accès et la consommation alimentaire. Ils ne couvrent pas toutes les dimensions de la sécurité alimentaire, telles que la qualité nutritionnelle détaillée ou encore les aspects socioculturels des habitudes alimentaires.

Enfin, certains déterminants structurels, tels que les politiques agricoles nationales, les dynamiques des marchés locaux et régionaux ou encore l'influence d'autres interventions de développement, n'ont pas été approfondis dans cette étude, alors qu'ils peuvent jouer un rôle significatif dans la sécurité alimentaire des ménages.

En dépit de ces limites, cette recherche apporte des éléments précieux pour comprendre les facteurs associés à l'insécurité alimentaire dans la commune de Bukinanyana et pour orienter les interventions futures.

10. Conclusion et Recommandations

10.1. Conclusion

L'étude met en évidence une insécurité alimentaire persistante au Burundi, liée à la dépendance excessive aux marchés, aux aléas climatiques et à la faiblesse structurelle des moyens de subsistance. Malgré l'impact positif et mesurable du projet Green Graduation sur l'amélioration des conditions de vie et le renforcement de certaines capacités productives, ces acquis restent limités face aux causes profondes de la vulnérabilité. Les résultats soulignent ainsi la nécessité d'aller au-delà des appuis ponctuels pour construire une résilience durable, en intégrant simultanément des dimensions sociales, économiques et environnementales.

10.2. Recommandations

Afin de faire face aux défis liés à l'insécurité alimentaire, des pistes d'action sont proposées :

- ❖ **Renforcer la résilience agricole** en facilitant l'accès aux intrants améliorés, en diffusant les pratiques agros écologiques et en développant l'irrigation afin de réduire la dépendance vis-à-vis des aléas climatiques.
- ❖ **Soutenir la diversification des moyens de subsistance** en encourageant les activités génératrices de revenus non agricoles (petit commerce, artisanat, services), pour limiter la vulnérabilité liée à la seule production agricole.
- ❖ **Améliorer l'accès aux marchés** en développant les infrastructures rurales (routes, marchés de proximité, installations de stockage) et en appuyant les coopératives pour assurer une meilleure valorisation et commercialisation des produits.
- ❖ **Consolider le capital social et la cohésion communautaire** en renforçant les associations locales ainsi que les mécanismes d'épargne et de crédit solidaire, afin de promouvoir l'entraide et une gestion collective des risques.
- ❖ **Promouvoir une approche multisectorielle intégrée** en articulant l'aide humanitaire, la sécurité alimentaire, la nutrition, la protection sociale et la gouvernance locale, dans une perspective de réponse globale et durable.

10. Références bibliographique

- Abhijit , B., Esther, D., Raghabendra , C., & Jeremy , S. (2011). *Targeting the Hard-Core Poor: An Impact Assessment*. Récupéré sur <https://www.povertyactionlab.org/sites/default/files/research-paper/110-%20November%202011.pdf>
- Andrée-Anne , C.-S.-L. (2017). *Sécurité alimentaire – définitions et ressorts*. Récupéré sur https://www.lafaimexpliquee.org/La_faim_expliquee/La_securite_alimentaire_files/Se%CC%81curite%CC%81%20alimentaire%20de%CC%81finition%20et%20ressorts17.pdf
- Angela , O.-Y., Alison , G., Tanya , A.-C., & Agurs, C. (2024, March). Food Insecurity, Neighborhood Food Environment, and Health Disparities: State of the Science, Research Gaps and Opportunities. *The American Journal of Clinical Nutrition*, 119(3). Récupéré sur <https://doi.org/10.1016/j.ajcnut.2023.12.019>
- Banque Mondiale. (2016). *Évaluation de la pauvreté au Burundi*. Récupéré sur <https://consultations.worldbank.org/content/dam/sites/consultations/doc/migration/burundi-poverty-assessment-2016-2017-in-french.pdf>
- CILSS, FSIN et GNAFC. . (2023). *Rapport régional pour le Sahel et l’Afrique de l’Ouest*. Niamey et Rome. Récupéré sur <https://www.fsinplatform.org/sites/default/files/resources/files/CILSS%20RRFC%202023.pdf#:~:text=11%20%25%20de%20la%20population%20analys%C3%A9e%20dans,soudure%20allant%20de%20juin%20%C3%A0%20ao%C3%BBt%202023>
- Comité de la sécurité alimentaire mondiale. (2013). *Cadre stratégique mondial pour la sécurité alimentaire et la nutrition*. Récupéré sur https://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1213/gsf/GSF_Version_2_FR.pdf
- Concern Worldwide. (2023). *Guide pratique de l'agent de développement*. Bujumbura.
- Daniel , M., & Richard , C. (2008). *The Coping Strategies Index: Field Methods Manual* (éd. Second Edition). Récupéré sur <https://fr.indikit.net/document/9-the-coping-strategies-index-field-methods-manual>
- Danielle , G., Sue , B., Christina , M., Mariana, C., & Sue , K. (2023, May 05). Food security definition, measures and advocacy priorities in high-income countries: a Delphi consensus study. *Public Health Nutrition*. doi: <https://doi.org/10.1017/S1368980023000915>
- FAO. (1997). LE CONCEPT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE. Dans *Approvisionnement et distribution alimentaires des villes*. Récupéré sur <https://www.fao.org/4/aa039f/aa039f05.htm>

- FAO. (2015). *The State of Food Insecurity in the World*. Rome. Récupéré sur <https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/63863832-4cb5-4e05-9040-4b22d9a92324/content>
- FAO. (2025, Septembre 30). Récupéré sur FAOSTAT : <https://www.fao.org/faostat/fr/#data/FS>
- FAO. (2025). *Measuring hunger, food security and food consumption*. Récupéré sur <https://www.fao.org/measuring-hunger/en>
- FAO. (2025). *The State of Food Security and Nutrition in the World*. Récupéré sur <https://www.fao.org/publications/fao-flagship-publications/the-state-of-food-security-and-nutrition-in-the-world/2024/en>
- FAO, FIDA, OMS, PAM, & UNICEF. (2024). *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2024. Des financements pour éliminer la faim, l'insécurité alimentaire et toutes les formes de malnutrition*. Rome. Récupéré sur <https://openknowledge.fao.org/handle/20.500.14283/cd1254fr>
- FAO, IFAD , & WFP. (2015). *The State of Food Insecurity in the World. Meeting the 2015 international hunger targets: taking stock of uneven progress*. Rome. Récupéré sur <https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/63863832-4cb5-4e05-9040-4b22d9a92324/content>
- FAO, IFAD, UNICEF, WFP, & WHO. (2021). *The State of Food Security and Nutrition in the World 2021: Transforming food systems for food security, improved nutrition and affordable healthy diets for all*. Rome, Italy : FAO. Récupéré sur <https://openknowledge.fao.org/handle/20.500.14283/cb4474en>
- Francesca , B., Jessica , H.-Z., Luke , H., Valentina , B., Georgina , S., Tanja , S., & Luca , P. (2016). *Cash transfers: what does the evidence say? A rigorous review of programme impact and of the role of design and implementation features*. London. Récupéré sur <https://thedocs.worldbank.org/en/doc/111531529868058319-0160022017/original/Day39am10749.pdf>
- Gallegos D, Booth S, Pollard CM, Chilton M, & Kleve S. (2023). *Food security definition, measures and advocacy priorities in high-income countries : a Delphi consensus study*. Récupéré sur <https://doi.org/10.1017/s1368980023000915>
- Genève, Zurich, & Bâle: Schulthess. (2010). *Droit de l'homme à l'alimentation et sécurité alimentaire en Afrique*. Récupéré sur <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:5683>
- Government of Rwanda, & World Bank. (2017). *Rwanda Social Protection System Review*. Washington, DC. Récupéré sur <https://documents1.worldbank.org/curated/en/761071513825243134/pdf/RWAND-A-PAD-11292017.pdf>

- Guush , B., John , H., & Neha Kumar. (2017). *The impact of Ethiopia's Productive Safety Net Programme on the nutritional status of children: 2008-2012*. Récupéré sur <https://gatesopenresearch.org/documents/3-1041>
- Hans, O., Debra , C., Melinda , M., Elvira , P., Katja , M., Andrés , A., . . . Bardhyl, R. (2022). *Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Sixth Assessment Report of the*. Cambridge, UK and New York, NY, USA,. Récupéré sur <https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/>
- Healing Earth. (s.d.). Zoom sur : l'insécurité alimentaire. Récupéré sur https://healingearth.ijep.net/wp-content/uploads/2021/12/FR_Food_Ethics_CL-Food_Insecurity.pdf
- Integrated Food Security Phase Classification (IPC). (2025, Janvier 13). Récupéré sur IPC: <https://www.ipcinfo.org/ipc-country-analysis/details-map/en/c/1159450/?iso3=BDI>
- Le Manuel Sphère. (2018). *La charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaires*. Récupéré sur <https://practicalactionpublishing.com/book/1354/le-manuel-sphere>
- Licensee MDPI, Basel, & Switzerland. (2021). Coping Strategies of Food Insecure Households in Conflict. Récupéré sur <https://www.csrf-southsudan.org/wp-content/uploads/2021/09/sustainability-13-08615.pdf>
- Lindsay, M., Siena, F., Bobbi, L., & Benjamin, T. (2021, February 26). Improvements to Female Autonomy and Household Decision-Making Power from an Intervention Targeting Improved Food Security: A Gender-Based Analysis of the Rajasthan Nutrition Project. 13. Récupéré sur <https://www.scirp.org/reference/referencespapers?referenceid=2934017>
- Lucie, C., Siyanai , Z., Olanrewaju, E., Allison, O., Nontokozo , L., David , C., . . . Elona , T. (2024, October 9). Are social protection and food security accelerators for adolescents to achieve the Global AIDS targets? *Journal of the International AIDS Society*. doi: <https://doi.org/10.1002/jia2.26369>
- Ministère d'agriculture et d'élevage , & Programme Alimentaire mondiale. (2024). *Note de synthèse : Burundi - Système de Suivi de la Sécurité alimentaire (FSMS avril-mai 2024)*. Bujumbura. Récupéré sur https://fscluster.org/sites/default/files/2024-07/FSMS%20Avril%202024-%20Note%20de%20synthese_0.pdf
- MPTF (Multi-Partner Trust Fund). (2024). *Projet Green Jobs – Document de projet*. New York: UNDP. Récupéré sur https://mptf.undp.org/sites/default/files/documents/2024-09/05._prododc_240918_gw.pdf
- Paula , B., & Anne, S. (2006). *Household Dietary Diversity Score (HDDS) for Measurement of Household Food Access: Indicator Guide*. Washington, D.C.: FHI 360/FANTA. Récupéré

- sur
https://www.fantaproject.org/sites/default/files/resources/HDDS_v2_Sep06_0.pdf
- PIERRE , J. (2006). Afrique, La vulnérabilité alimentaire des Sahéliens : concepts, échelles et enseignements d'une recherche de terrain. Dans « *Nutrition, alimentation, sociétés*. Paris. Récupéré sur https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers17-01/010038127.pdf
- PNPS. (2024). *POLITIQUE NATIONALE DE PROTECTION SOCIALE AU BURUNDI 2024-2033*. Bujumbura. Récupéré sur https://www.social-protection.org/gimi/gess/Media.action;jsessionid=cr6LnmJvJdSbWwJDPIOjNdG15ablXM_nBMzP8ViRe-X1qmpyFiWZ!-1857443667?id=19941#:~:text=La%20Politique%20Nationale%20de%20Protection,p%C3%A9riode%20des%2010%20prochaines%20ann%C3%A9es.
- Rachel, M., Haylie, M., & Michael, R. (2021). Measuring Food Insecurity: The Problem with Semantics. *Foods*, 7.
- RCA. (2024). *Formation sur les Indicateurs de la Sécurité Alimentaire*. Récupéré sur https://fscluster.org/sites/default/files/2024-12/formation_indicateurs_cl%C3%A9s_s%C3%A9curit%C3%A9_alimentaire_12122024_1.pdf
- REPUBLIQUE DU BURUNDI. (2024). *POLITIQUE NATIONALE DE PROTECTION SOCIALE AU BURUNDI 2024-2033*. Bujumbura. Récupéré sur https://www.social-protection.org/gimi/gess/Media.action;jsessionid=cr6LnmJvJdSbWwJDPIOjNdG15ablXM_nBMzP8ViRe-X1qmpyFiWZ!-1857443667?id=19941#:~:text=La%20Politique%20Nationale%20de%20Protection,p%C3%A9riode%20des%2010%20prochaines%20ann%C3%A9es.
- Romanus , O., Alhassan Abdul-wakeel, K., Junaid , A., & Mamdouh , A.-F. (2022, October é§). Green Environment-Social Protection Interaction and Food Security in Africa. *Environmental Management*, 71. Récupéré sur <https://link.springer.com/article/10.1007/s00267-025-02266-3>
- Stephen , D., Keetie , R., Ricardo , S., Rachel , S.-W., Dimitri , S., & Arnaud , D. (2019, January 25). Graduating from food insecurity: evidence from graduation projects in Burundi and Rwanda. Récupéré sur <https://link.springer.com/article/10.1007/s12571-019-00887-1>
- Stephen , D., Keetie , R., Ricardo , S., Rachel , S.-W., Dimitri , S., & Arnaud , D. (2019, January 25). Graduating from food insecurity: evidence from graduation projects in Burundi and Rwanda. 11, 219–232. Récupéré sur <https://link.springer.com/article/10.1007/s12571-019-00887-1>

- Ugo , G., Margaret , G., Jamele , R., & Ruslan , Y. (2020). *Exploring Universal Basic Income: A Guide to Navigating Concepts, Evidence, and Practices*. Washington: World Bank. Récupéré sur <https://documents1.worldbank.org/curated/en/993911574784667955/pdf/Exploring-Universal-Basic-Income-A-Guide-to-Navigating-Concepts-Evidence-and-Practices.pdf>
- UNHCR. (2013). *ENQUÊTE STANDARDISÉE ÉLARGIE: UNHCR – SENS POUR LES POPULATIONS DE RÉFUGIÉS*. Récupéré sur https://www.unhcr.org/sens/wp-content/uploads/sites/155/2015/03/UNHCR_SENS_Module_4_SECURITE_ALIMENT_v2.pdf
- WFP. (2023). *STATE OF FOOD SECURITY IN BURUNDI: Comprehensive Food Security and Vulnerability Analysis*. Récupéré sur <https://fscluster.org/fr/burundi/document/analyse-globale-de-la-vulnerabilite-de-la>
- Wilfred , N. (2014). *INDICATEURS DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE*. Dakar, Sénégal. Récupéré sur https://www.fao.org/fileadmin/user_upload/food-security-capacity-building/docs/Nutrition/Livestock_workshop/Jour_1/Session_2/WFP_VAM_Indicateurs_FS.pdf
- World Bank Group. (2023). *BURUNDI COUNTRY ECONOMIC MEMORANDUM*. Récupéré sur <https://documents1.worldbank.org/curated/en/099052323123536925/pdf/P171839092fedf05b0831509f8d0d935ff6.pdf>
- Yau, A. S.-L., Amy , Y., Hardeep, S.-L., Hannah , F., Matthew , K., Martin , W., & Jean , A. (2021). Newspaper coverage of food insecurity in UK, 2016–2019: a multi-method analysis. *BMC Public Health*, 2.

10. LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Liste des stratégies d'adaptation (Daniel & Richard , 2008).....	8
Tableau 2: Échelle Domestique de la Faim (EDF / HHS)	9
Tableau 3: Procédures de mesure du SCA / FCS (RCA, 2024).....	10
Tableau 4: Procédures de mesure du SCA / FCS pour une période de 7 jours.....	11
Tableau 5: Seuils de score de consommation alimentaire (RCA, 2024)	13
Tableau 6: Variables de l'étude sur l'insécurité alimentaire et nutritionnelle	18
Tableau 7: Plan d'échantillonnage par grappe (par colline)	24
Tableau 8 : Répartition des enquêtés selon l'âge du chef de ménage.....	27
Tableau 9: Répartition des enquêtés selon la taille du ménage	27
Tableau 10 : Répartition des enquêtés selon le sexe du chef de ménage	28
Tableau 11 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'éducation du chef de ménage ..	28
Tableau 12 : Répartition des enquêtés selon le type d'agriculture pratiqué	29
Tableau 13 : Répartition des enquêtés selon leurs perceptions du niveau d'insécurité alimentaire.....	29
Tableau 14 : Perceptions du niveau d'insécurité alimentaire selon le sexe du chef de ménage	30
Tableau 15 : Perceptions du niveau d'insécurité alimentaire selon l'âge du chef de ménage	31
Tableau 16 : Perceptions du niveau d'insécurité alimentaire selon la taille du ménage	31
Tableau 17 : Perceptions du niveau d'insécurité alimentaire selon le niveau d'éducation du chef de ménage.....	32
Tableau 19 : Répartition des enquêtés selon le nombre de repas pris par le ménage par jour	33
Tableau 20 : Répartition des enquêtés selon la déclaration de disponibilité alimentaire ..	33
Tableau 21 : Répartition des enquêtés selon la difficulté récente d'accès à la nourriture .	34
Tableau 22: Répartition des enquêtés selon le lieu d'approvisionnement en nourriture ..	34
Tableau 23: Répartition des enquêtés selon les dépenses alimentaires hebdomadaires ..	35
Tableau 24 : Répartition des enquêtés selon la capacité financière à satisfaire les besoins alimentaires	36
Tableau 25 : Répartition des enquêtés selon l'estimation de l'augmentation des prix des denrées alimentaires	36

Tableau 26 : Répartition des enquêtés selon le niveau de sensibilisation en nutrition et sécurité alimentaire	37
Tableau 27 : Répartition des enquêtés selon l'état nutritionnel des membres de la famille	37
Tableau 29 : Répartition des enquêtés selon le rappel de 24 heures de consommation alimentaire des ménages.....	39
Tableau 30: Répartition des enquêtés selon les sources de revenu des ménages	40
Tableau 31 : Répartition des enquêtés selon la diversification des activités génératrices de revenu	40
Tableau 32 : Répartition des enquêtés en fonction de la dégradation de l'environnement	41
Tableau 33 : Répartition des enquêtés en fonction de l'impact du changement climatique sur la sécurité alimentaire	41
Tableau 34 : Répartition des enquêtés en fonction de l'impact du changement climatique sur la disponibilité alimentaire	42
Tableau 35 : Répartition des enquêtés en fonction des changements inhabituels du climat	43
Tableau 36 : Répartition des enquêtés selon la diminution du nombre de repas par jour	44
Tableau 37 : Répartition des enquêtés selon le recours à des aliments moins chers ou moins appréciés.....	44
Tableau 38 : Répartition des enquêtés selon la diminution de la taille des portions pendant les repas	45
Tableau 39 : Répartition des enquêtés selon la priorité donnée aux enfants dans l'alimentation disponible	45
Tableau 40 : Répartition des enquêtés selon le recours à l'emprunt ou à la vente de biens pour se procurer de la nourriture.....	46
Tableau 41 : Répartition des enquêtés selon la consommation de semences destinées à la prochaine saison agricole	46
Tableau 43 : Répartition des enquêtés selon l'accessibilité à de nouvelles sources de revenus depuis le début du projet.....	48

11. ANNEXES

11.1. QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE MÉNAGE

Instructions

Ce questionnaire est destiné à analyser la contribution des interventions de protection sociale à la réduction de l'insécurité alimentaire parmi les ménages en situation d'extrême pauvreté, en s'appuyant sur les bénéficiaires de la cohorte 2 du projet *"Green Graduation tera intambwe mw'isi itotahaye"* dans les provinces de Bubanza et Cibitoke. Toutes les réponses resteront anonymes et confidentielles.

1. Informations générales sur le ménage

- 1.1. Province : ☐ Cibitoke ☐ Bubanza
- 1.2. Commune : _____
- 1.3. Colline/Quartier : _____
- 1.4. Sexe du chef de répondant : ☐ Masculin ☐ Féminin
- 1.5. Âge du chef de ménage : _____ ans
- 1.6. Niveau d'éducation du chef de ménage :
☐ Aucun ☐ Fondamentale ☐ Post fondamentale ☐ Universitaire
- 1.7. Nombre total de personnes dans le ménage : _____
- 1.8. Nombre d'enfants de moins de 5 ans dans le ménage : _____
- 1.9. Nombre de personnes en âge de travailler (15-50 ans) dans le ménage : _____
- 1.10. Nombre de personnes à charge (âgées de 50 ans et plus) : _____

2. Participation au projet Green Graduation

- 2.1. Le ménage bénéficie-t-il du projet **Green Graduation**, Cohorte 2? ☐ Oui ☐ Non

2.3. Quels types d'appui avez-vous reçus dans le cadre du projet ? (Cochez tout ce qui s'applique)

- ☐ Appui financier (transferts monétaires)
- ☐ Formation professionnel et coaching
- ☐ Appui en production agricole (semences, outils, etc.)
- ☐ Sensibilisation en nutrition et sécurité alimentaire
- ☐ Accès aux services de santé
- ☐ Autre (précisez) : _____

- 2.4. Avez-vous bénéficié d'un accompagnement pour la gestion de vos revenus ? ☐ Oui ☐ Non

3. Sécurité alimentaire et nutrition du ménage

3.1. Fréquence et diversité alimentaire

3.1. Combien de repas complets votre ménage prend-il en moyenne par jour ?

☐ 1 repas ☐ 2 repas ☐ 3 repas ou plus

3.2. Durant le dernier mois, votre ménage a-t-il rencontré des difficultés pour accéder à suffisamment de nourriture ? ☐ Oui ☐ Non**3.3. Si oui, quelles ont été les principales raisons ? (Cochez tout ce qui s'applique)**

☐ Manque d'argent

☐ Mauvaise récolte

☐ Augmentation des prix des denrées

☐ Pertes de revenus liées à la situation économique

☐ Autre (précisez) : _____

3.4. Depuis hier à la même heure jusqu'à maintenant, les membres de votre ménage ont-ils consommé au moins un aliment appartenant aux groupes suivants ? (Cochez Oui ou Non)

N°	Groupe alimentaire	Exemples courants	Oui / Non
1	Féculents et légumineuses	Maïs, riz, sorgho, blé, Haricots, arachides, sésame	☐ oui ☐ Non
		Manioc, patate douce, pomme de terre, colocase, igname	☐ oui ☐ Non
2	Fruits et légumes	Choux, épinards, amarantes, carottes, tomates	☐ oui ☐ Non
		Banane, mangue, papaye, orange	☐ oui ☐ Non
3	Viandes, poissons, fruits de mer et œufs	Bœuf, poulet, chèvre, porc	☐ oui ☐ Non
		Œufs de poule ou autre	☐ oui ☐ Non
		Poisson frais, séché, fumé	☐ oui ☐ Non
4	Produits laitiers	Lait, fromage	☐ oui ☐ Non

5	Matières grasses	Huile de palme, huile de tournesol, beurre, margarine	☐ oui ☐ Non
6	Produits sucrés	Sucre, miel, bonbons	☐ oui ☐ Non
7	Boissons	Eau, jus, sodas, thé, café, boisson alcoolisée,	☐ oui ☐ Non

3.5. Durant la dernière semaine, combien de jours avez-vous consommé les aliments suivants ?

Aliments	Nombre de jours (0-7)
Céréales (riz, maïs, sorgho)	
Légumineuses (haricots, pois)	
Légumes et fruits	
Produits d'origine animale (viande, lait, œufs)	
Huiles et matières grasses	

3.6. Au cours des 7 derniers jours, combien avez-vous dépensé pour l'achat de nourriture pour votre ménage ?.....

3.7. Quels sont les types d'aliments pour lesquels vous avez dépensé le plus ?

Céréales ☐ , légumes ☐ , viande/poisson ☐ , huiles ☐ , lait ☐ , sucre ☐ , condiments ☐ , boissons ☐ , Autres ☐

3.8. Quel est le principal lieu d'approvisionnement en nourriture pour votre ménage ?

Marché local ☐; Boutique de quartier ☐; Agriculture propre (auto-production) ☐; Aide humanitaire / distribution ☐; Autres (à préciser) ☐

3.9. Avez-vous eu recours à l'emprunt ou à la vente de biens pour acheter de la nourriture au cours du dernier mois ?

Oui ☐; Non ☐

Si oui, lesquels ?.....

3.10. Votre ménage a-t-il assez d'argent pour acheter les aliments qu'il consomme habituellement ?

Toujours ☐; Parfois ☐; Rarement ☐; Jamais ☐

3.11. Au cours des 30 derniers jours, avez-vous dû adopter l'une des stratégies suivantes en raison d'un manque de nourriture ? (Cochez tout ce qui s'applique)

- ☐ Réduction de la taille des portions des repas
- ☐ Contraint de ne pas manger un repas
- ☐ Consommer des aliments de moindre qualité
- ☐ Emprunter de la nourriture ou de l'argent pour acheter de la nourriture
- ☐ Autre (précisez) : _____

3.12. Au cours des 30 derniers jours, vous est-il arrivé de manquer de nourriture dans votre ménage ?

Oui ☐; Non ☐

3.13. Avez-vous mangé moins que vous ne le devriez parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?

Oui ☐; Non ☐

3.14. Avez-vous sauté un repas parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ou d'argent pour en acheter ?

Oui ☐; Non ☐

3.15. Avez-vous passé une journée entière sans manger parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?

Oui ☐; Non ☐

3.16. Avez-vous réduit la taille des portions pour que tous les membres du ménage puissent manger ?

Oui ☐; Non ☐

3.18. Avez-vous ou un membre de votre ménage perdu du poids de manière involontaire récemment ?

Oui ☐; Non ☐

Si oui, précisez l'âge de la personne.

3. II. Comportement alimentaire

3.19. Est-ce arrivé durant les 7 derniers jours ?:

a) **Avez-vous eu recours à des aliments moins chers ou moins appréciés ?**

Oui ☐; Non ☐

Si oui; Combien de jours au total ?.....

b) Avez-vous diminué la taille des portions pendant les repas ?

Oui ☐; Non ☐

Si oui; Combien de jours au total ?.....

c) Avez-vous diminué le nombre de repas par jour ?

Oui ☐; Non ☐

Si oui; Combien de jours au total ?.....

d) Avez-vous donné la priorité à la nourriture pour les enfants au détriment des adultes ?

Oui ☐; Non ☐

Si oui; Combien de jours au total ?.....

e) Avez-vous consommé des semences destinées à la prochaine saison agricole ?

Oui ☐; Non ☐

Si oui; Combien de jours au total ?.....

3.20. Durant les 7 derniers jours précédents ?

a) Avez-vous mangé un régime alimentaire limité en variété à cause d'un manque de ressources ?

Oui ☐; Non ☐

Si oui; Combien de jours au total ?.....

b) Avez-vous manqué de nourriture dans le ménage ?

Oui ☐; Non ☐

Si oui; Combien de jours au total ?.....

c) Avez-vous eu faim mais n'avez pas mangé, faute de ressources ?

Oui ☐; Non ☐

Si oui; Combien de jours au total ?.....

3.22. Quelqu'un dans votre ménage a-t-il été couché le ventre vide la nuit parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?

Oui ☐; Non ☐

Si oui; Combien de fois?: Rarement (1 à 2 fois en 30 jours) ☐; Parfois (3 à 10 fois) ☐; Souvent (plus de 10 fois) ☐

3.24. Comment décririez-vous la situation alimentaire actuelle de votre ménage ?

Choisissez **une seule réponse** parmi les suivantes :

1. **Sécurité alimentaire** : Nous avons suffisamment de nourriture et mangeons ce que nous voulons ☐.
2. **Insécurité alimentaire modérée** : Nous avons assez à manger, mais nous devons faire des compromis sur la qualité ou la variété des aliments ☐.
3. **Insécurité alimentaire sérieuse** : Nous n'avons pas toujours assez de nourriture, et parfois nous devons réduire les quantités ou sauter des repas ☐.
4. **Insécurité alimentaire sévère** : Il y a souvent des jours où nous n'avons rien à manger du tout ☐.

4. Facteurs structurels liés à l'insécurité alimentaire

4.1. Facteurs socio-économiques

- Quelle est la principale source de revenu de votre ménage ?
☐ Agriculture ☐ Élevage ☐ Commerce ☐ Salaire ☐ Aide sociale ☐ Autre : _____
- Le ménage possède-t-il actuellement des actifs productifs ? (Cochez tout ce qui s'applique)
☐ Terrain agricole ☐ Bétail ☐ Matériel de production ☐ Autre : _____
- Disposez-vous d'une épargne régulière ? ☐ Oui ☐ Non
- Le revenu de votre ménage vous permet-il de couvrir vos besoins alimentaires de base ?
☐ Toujours ☐ Souvent ☐ Rarement ☐ Jamais
- Y a-t-il des périodes durant l'année où votre ménage a du mal à se procurer de la nourriture ? ☐ Oui ☐ Non; Si oui, lesquelles ?.....
- Combien de personnes dépendent économiquement de ce ménage ?.....
- Avez-vous accès à un soutien social ou à une aide financière régulière:
☐ Protection sociale, ☐ Aide humanitaire, etc. ?
- Avez-vous un accès régulier au marché local pour acheter des aliments ? ☐ Oui ☐ Non

4.2. Facteurs environnementaux

- Votre ménage a-t-il accès à des terres cultivables ? ☐ Oui ☐ Non
- Si oui, ces terres sont-elles suffisantes pour couvrir vos besoins alimentaires ? ☐ Oui ☐ Non

- Avez-vous rencontré des problèmes liés à la qualité des sols ou à la disponibilité de l'eau pour l'agriculture ? ☐ Oui ☐ Non
- Quels types de cultures votre ménage pratique-t-il ? ☐ Vivrières; ☐ Commerce locale; ☐ exportation
- Ces cultures ont-elles été affectées par des conditions environnementales ? ☐ Oui ☐ Non
- Avez-vous remarqué une dégradation de votre environnement au cours des dernières années: ☐ érosion, ☐ déforestation, ☐ perte de biodiversité

4.3. Changements climatiques

- Avez-vous observé des changements inhabituels du climat dans votre région au cours des 5 dernières années ? ☐ pluviométrie, ☐ chaleur, ☐ sécheresse
- Ces changements ont-ils eu un impact sur vos récoltes ou vos activités agricoles ? ☐ Oui ☐ Non
- Votre ménage a-t-il été confronté à des catastrophes naturelles récentes ? ☐ sécheresse, ☐ inondation, ☐ vents violents
- Disposez-vous de moyens ou de stratégies pour vous adapter aux effets du changement climatique ? ☐ Oui ☐ Non
- Pensez-vous que le changement climatique a contribué à votre insécurité alimentaire ? ☐ Oui ☐ Non; Si oui, comment ?.....

5. Situation pendant la participation au projet

5.2.1. Depuis votre participation au projet, avez-vous eu accès à de nouvelles sources de revenus ?

☐ Oui

☐ Non

5.2.2. Quelles sont vos principales sources de revenus actuellement ?

☐ Agriculture

☐ Élevage

☐ Commerce

☐ Travail journalier

☐ Autre (préciser) : _____

5.2.3. Avez-vous observé une amélioration dans l'accès aux ressources essentielles (terre, semences, outils, formation) ?

- o ☐ Oui, significative

- ☐ Oui, légère
- ☐ Non

5.2.4. Votre sécurité alimentaire s'est-elle améliorée depuis le début du projet ?

- ☐ Oui, je peux désormais manger trois repas équilibrés par jour
- ☐ Oui, mais je rencontre encore quelques difficultés à certaines périodes
- ☐ Non, la situation reste difficile

5.2.5. Quels aspects du projet pourraient être améliorés ?

- ☐ Accès aux semences et outils
- ☐ Soutien financier ou crédits
- ☐ Formation en gestion et production agricole
- ☐ Diversification des activités génératrices de revenus
- ☐ Autre (préciser) : _____

Merci pour votre participation

Traduction en Kirundi

1. IFISHE YO GUTOHOZA KU MIRYANGO

Intangamarara

Iyi fishe igenewe kuraba impinduka zabonetse bivuye ku mugambi “Green Graduation” ku bijanye no kugwanya inzara mu miryango ifise ingorane zidasanzwe mu ntara za Cibitoke na Bubanza. Inyishu zose zizogumizwa mw’ibanga.

1. Amakuru rusangi yerekeye umuryango

1.1. Intara : ☐ Cibitoke ☐ Bubanza

1.2. Komine : _____

1.3. Umutumba/ Karitiye: _____

1.4. Igitsina c’uwushikiriza inyishu: ☐ Umugabo ☐ Umugore

1.5. Imyaka y’uwutwara umuryango: imyaka _____

1.6. Urugero rw’amashure y’uwutwara umuryango:

☐ Nta na rimwe ☐ Ishure shingiro ☐ Ishure ryisumbuye ☐ Kaminuza

1.7. Igitigiri c’abantu bose bagize umuryango: _____

1.8. Igitigiri c’abana bari muni y’imyaka 5: _____

1.9. Igitigiri c’abantu bashoboye gukora (imyaka 15-64): _____

1.10. Igitigiri c’abantu bashaje (imyaka 65 n’iyirenga): _____

2. Kwitabira umugambi “Green Graduation”

2.1. Umuryango wawe waritabiriye uyumugambi? ☐ Ego ☐ Oya

2.2. Nimba ari ego, umaze igihe kingana guteurimwo?

☐ Hafi y’umwaka ☐ Umwaka 1 gushika kuri 2 ☐ Hejuru y’imyaka 2 ☐

2.3. Ni ubuhe bufasha mwaronse muri uwo mugambi? (Hitamwo ivyo bijanye)

☐ Ubufasha bw’amafaranga (gutanga amafaranga)

☐ Inyigishi zijaye no gutunganya imigambi no hamwe no gukirikiranwa n’aba ADC

☐ Ubufasha mu burimyi (imbuto, ibikoresho, n’ibindi)

☐ Kwigishwa ku bijanye n’ingaburo no kugwanya inzara

☐ Kuronswa uburyo bwo kuja kwa muganga

☐ Ibindi (sobanura): _____

2.4. Mwararonse inyigisho mperekeza ku bijanye no gukoresha neza amafaranga y’inyungu? ☐ Ego ☐ Oya

3. Kugwanya inzara mu ngo

3.1. Mufungura incuro zingahe ku muni?

☐ Incuro 1 ☐ Incuro 2 ☐ Incuro 3 canke zirenga**3.2. Mu kwezi guheze, mwaragize ingorane zo kuronka ibifungurwa bihagije mu mugo
ranyu?** ☐ Ego ☐ Oya**3.3. Nimba ari ego, n'izihe mpamvu nyamukuru?**☐ Kubura amafaranga☐ Umwimbu muke☐ Iduga ry'ibiciro ry'ibifungurwa☐ Ubukene buvuye kukubura akazi☐ Ibindi (sobanura): _____**3.4. Kuva ejo isaha nk'iyi gushika ubu, abagize umuryango boba barafunguye bimwe
mubigize iyi mirwi y'imfungurwa?**

(Hitamwo Ego canke Oya)

N°	Imigwi y'imfungurwa	Uburorero	Ego/ Oya
1	ibinyantete	ibigori, umuceri, amasaka, ingano,	☐ Ego ☐ Oya
2	ibinyamagoma	imyumbati, ibijumbu, ibiraya, ibire canke ubuhonge, amatekete.	☐ Ego ☐ Oya
3	Imboga z'ivyatsi	amashu, inderama, ikaroti, irengarenga, itomate	☐ Ego ☐ Oya
4	Ivyamwa	imihwi, imyembe, ipapaye, imicungwe	☐ Ego ☐ Oya
5	inyama	Inka, inkoko, impene, ingurube	☐ Ego ☐ Oya

6	Amagi	inkoko canke ikindi kiguruka	☐ Ego ☐ Oya
7	Amafi	ifi mbisi, ifi zumye, ifi zitaze	☐ Ego ☐ Oya
8	imboga	Ibiharage, inkore, ibiyoba, sezame	☐ Ego ☐ Oya
9	Amata n'ibikomoka kuriyo	amata, yaourt, fromage	☐ Ego ☐ Oya
10	Amavuta	Amavuta y'ibigazi, amahoke, amavuta y'inka	☐ Ego ☐ Oya
11	Isukari n'ibindi bisosa	isukari, ubuki, confiture, imbombo	☐ Ego ☐ Oya
12	Ibirungo n'ibindi binyobwa bitandukanye	Icayi, ikawa, inzoga, ibirungo (ibitunguru, thym, poivre, céleri)	☐ Ego ☐ Oya

3.5. Mu ndwi iheze, mwariye iminsi ingahe ivyo bifungurwa bikurikira? (0-7) ?

Imfungurwa	iminsi (0-7)
Ibinyantete (umuceri, ibigori, amasaka)	
imbobaboga (ibiharage, ubushaza)	
imboga n'ivyamwa	
Ibikomoka ku bikoko (inyama, amata, amagi)	
Amavuta	

3.6. Mu ,unsi indwi iheze, wakoresheje amafaranga angahe mukugura ibifungurwa vyo mumuryango?.....

3.7. Ni izahe mfungurwa zabatwaye amafaranga mensi?

Ibinyantete ☐ , simboga ☐ , Inyama/amafi ☐ , amavuta ☐ , amata ☐ , isukari ☐ , ibirungo ☐
,ibinyobwa ☐ , ibindi ☐

3.8. Ni icahe kibanza nyamukuru umuryango wawe usumira ibifungurwa

Isoko rusangi ☐; ibutike ☐; umwimbu uvuye mumira y'umuryango ☐; imfashanyo ☐; ahandi (havuge) ☐

3.9. Vyoba vyarashitse muragurana amafaranga canke muragurisha ivyo mutunze kugira muronke ibifungurwa mu kwezi guheze?

Ego ☐; Oya ☐
Nimba vyarashitse, n'igiki cabaye?.....

3.10. Urugo rwanyu rurafise ibikwiye vyo gufungura kino gihe?

Iminisi yose ☐; rimwe rimwe ☐; gake cane ☐; ntabihari ☐

3.11. Mu kwezi guheze, vyoba vyarashitse bimwe muribi bivuzwe aho muni bivuye kukubura imfungurwa? (Hitamwo inyishu zose zishoboka)

- ☐ Kugabanuka kw'ivyo umuntu afungura
- ☐ Ubwoba bwokutaronka ivyo gufungura
- ☐ Gufungura ibitari ngirakamaro ku magara yacu
- ☐ Kugurana ibifungurwa canke amafaranga kugira hagurwe ibifungurwa
- ☐ Ibindi : _____

3.12. Mu kwezi guheze, vyoba vyarashitse murabura ivyo gufungura mu rugo rwanyu?

Ego ☐; Oya ☐

3.13. Mwoba mwarafunguye bike bitewe nokubura ibikwe mu rugo rwanyu?

Ego ☐; Oya ☐

3.14. Hoba hari ikiringo mutafunguye mu birungo bitatu vyo gufungura ku muni bitewe nuko imfungurwa zihari ari nke canke kubwo kubura amafaranga yo kubisuma?

Ego ☐; Oya ☐

3.15. Mwoba mwaramaze umunsi wose mudafunguye bitewe no kubibura

Ego ☐; Oya ☐

3.16. Mwoba mwaragabaniye ivyo umuntu afungura mu ntumbero yo gusabikanya ivyabonetse mu muryango

Ego ☐; Oya ☐

3.18. Mu nsi yavuba iheze, wewe canke umwe mubagize umuryango yoba yaratakaje ibiro bitamuvuyeko ?

Ego ☐; Oya ☐
Nimba vyarashitse, uwo vyashikiye afise imyaka ingahe?.....

3. II. Akamenyero k'ivyo dufungura

3.19. Vyoba vyarashitse mu ndwi iheze:

a) Mugafungura ibizimbutse canke ivyo mudashaka?

Ego ☐; Oya ☐

Nimba ari ego, vyabaye kangahe?.....

b) Mukagabanya ivyo umuntu yategerezwa gufungura ?

Ego ☐; Oya ☐

Nimba ari ego, vyashitse kangahe?.....

c) Mukagabanya incuro mufungura ku muni ?

Ego ☐; Oya ☐

Nimba ari ego, vyashitse kangahe?.....

d) Mugahebera ivyabonetse abana mu gishingo c'abakuze?

Ego ☐; Oya ☐

Nimba ari ego, vyashitse kangahe?.....

e) Mugafungura imbuto yarigenewe gutegwa mu gihe c'irima cimirije?

Ego ☐; Oya ☐

Nimba ari ego, vyashitse kangahe?.....

3.20. Mu ndwi iheze vyoba vyarashitse :

a) Mugafungura ingaburo idakwije ibisabwa bivuye kukubura uburyo bwo kubigura?

Ego ☐; Oya ☐

Nimba ari ego, vyashitse kangahe?.....

b) Mwarabuze ivyo mufungura mu muryango?

Ego ☐; Oya ☐

Nimba ari ego, vyashitse kangahe?.....

c) Mwarashonje ntimwafungura bivuye kukubura uburyo bwo kubigura ?

Ego ☐; Oya ☐

Nimba ari ego, vyashitse kangahe?.....

3.22. Vyarashitse haragira uwurara inzara mubagize umuryango kubwo kubibura ?

Ego ☐; Oya ☐

Nimba ari ego, vyashitse kangahe?: Gake cane (1 canke 2) ☐; rimwe na rimwe(3 canke 10) ☐; Kenshi (iminsi cumi irenga) ☐

3.24. Ni gute mubona ibijanye no kugwanya inzara mu muryango wanyu ?

Hitamwo inyishu zose zishoboka:

1. **Nta nzara ihari** : Turafungura bihagije kandi ivyo dushaka ☐.
2. **Inzara nke irahari** : Turafungura ariko hari agahaze mu guhinduranya ivyo dufungura hamwe n'ivyingirakamaro muvuyo dufungura ☐.
3. **Turashonje mu muryango**: Ntituronka ivyo gufungura bikwiye buri muni, rimwe narimwe biradusaba gufungura duke canke hakagira ikiringo tudafungura ku muni ☐.
4. **Inzara iraturembeje mu muryango**: Hari iminsi tutaronka na kimwe co gufungura ☐.

3.6. Mu minsi 30 iheze, mwoba mwarahisemwo imwe muri izi ngingo kubera kubura ibifungurwa?

- ☐ Kugabanya urugero rw'ibifungurwa
- ☐ Gusiba ifunguro rimwe
- ☐ Kurya ivyo mutari musanzwe murya
- ☐ Kugurana amafaranga canke ibifungurwa
- ☐ Ibindi (sobanura): _____

4. Ibintu vyamaho bigira kubijanye n'inzara mu muryango

4.1. Ibijanye n'imibano n'ubutunzi

- Ni ikihe kintu nyamakuru kibinjiriza amafaranga ?

☐ Uburimi ☐ Ubworozi ☐ Kudandaza ☐ Umushahara ☐ Imfashanyo ☐ Iyindi: _____

- **kino gihe Umuryango wanyu woba ufise ibintu vyinjiza inyungu ?**

☐ Itongo ry'uburimi ☐ Ibitungwa ☐ Ibikoreshe vyifashishwa muguhingura ☐ Iyindi: _____

- **Woba ufise ububiko bw'amahera uko igihe kigenda ?**
☐ Ego ☐ Oya

- Ubutunzi bw'umuryango wamnyu burabafasha kuronka ivyo gufungura vya nkenerwa? ☐ iminsi yose ☐ kenshi ☐ rimwe na rimwe ☐ ntibishoboka

- Hari ibiringo bishika mu mwaka, bikagorana kuronka ivyo mufungura mu muryango wanyu ? ☐ Ego ☐ Oya ; Nimba bishika, ni ryari na ryari ?.....
- Ni bangahe umuryango wanyu utegerezwa gutunga?.....
- Muraronka imfashanyo mu muryango wanyu:
☐ inkingi y'iterambere (protection sociale), ☐ Ubutabazi bwihuta ?
- Muregereye isoko musumiramwo imfungwa ? ☐ Ego ☐ Oya

5.2. Ibijanye n'ibidukikije

- Murafise itongo ryp kurima ? ☐ Ego ☐ Oya
- Nimba murifise, rirabasha kuronka ivyo gufungura bikwiye ? ☐ Ego ☐ Oya
- Itongoryo ryanyu rirafise ingorane ryo kutimburika canke mwoba mukena amazi yo kuririma ? ☐ Ego ☐ Oya
- Ni ivyahe bitegwa mukunda kurima ? ☐ Mbumba rugo ; ☐ vyo kudandaza; ☐ Njabuka mazi
- Ivyo bitegwa vyoba vyarahunganiye n'ibidukikije ? ☐ Ego ☐ Oya
- Mwoba mwarabonye ihindagurika rifatiye ku bidukikije muriyi myaka iheze: ☐ inkukura, ☐ guhonya amashamba, ☐ kuzimangana kw'ibinyabuzima

5.3. Ihindagurika ry'ibihe

- Mu myaka itanu iheze, mwoba mwarabonye ihindagurika ry'ibihe mutari mumenyereye ? ☐ imvura y'isegenya, ☐ Ubushuhe, ☐ gutara kw'imvura
- Iryo hindagurika ry'ibihe ryoba ryaragize ingaruka ku mwimbu wanyu w'uburimi ? ☐ Ego ☐ Oya
- Urugo rwanyu rwoba ruheruka guhura n'ivyago bifatiye kw'ihindagurika ry'ibihe? ☐ gutara kw'imvura, ☐ imyuzurira, ☐ Ibihuhusi
- Hari uburyo mufise bwo guhangana n'ihindagurika ry'ibihe ? ☐ Ego ☐ Oya
- Muribaza yuko ihindagurika ry'ibihe riri mubituma mu gira inzara ? ☐ Ego ☐ Oya; Nimba arivyo, sigura ?.....

6. Uko mubayeho mu gihe cukuranguka kw'umugambi

6.2.1. Uhereye igihe winjiye mu mugambi, woba wararonse izindi nzira zikwinjiriza amafaranga ?

☐

Ego

☐ Oya

6.2.2. Ni zahe nzira nyamukuru zikwinjiriza amafaranga kino gihe?

☐ Uburimi

- ☐ Ubworozi
- ☐ Kudandaza
- ☐ Akazi ko umunsi ku munsi
- ☐ Iyindi (saba usobanure): _____

6.2.3. Hoba hari icyongereye kubijanye nokuronka ivyankenerwa mu muryango (itongo, imbuto, ibikoresho, inyigisho) ?

- ☐ Ego
- ☐ Oya

6.2.4. Hoba hari icyongereye kubijanye no kuronka ibifungurwa kurusha imbere y'umugambi ?

- ☐ Ego, nshobora kurya imfungurwa zitanu zuzuye ku munsi
- ☐ Ego, ariko haracariho ingorane zimwe zimwe
- ☐ Oya, ingorane ziracabandanya

6.2.5. Ni ibiki ubona vyohinyanyurwa muruyu mugabi kugira urushirize kubagirira akamaro?

- ☐ Kuronka imbuto n'ibikoresho
- ☐ Ubufasha mu vy'amahera canke ingurane
- ☐ Amasomo ku bijanye no gucunga no gukora uburimyi
- ☐ Kugwiza ibikorwa vy'ukurondera inyungu
- ☐ Iyindi (saba usobanure): _____

Murakoze kuduha iki kiyago.